



**"La vérité est simple: pour faire 100% écologique il faut une production zéro."**

- ▶ **Diplomatie mondiale du wrassling (James Howard Kunstler) p.1**
- ▶ **La pyramide infernale (Didier Mermin) p.3**
- ▶ **La démographie, variable oubliée de la sauvegarde de l'environnement p.6**
- ▶ **La civilisation mondiale deviendra un enfer sur Terre si nous ne choisissons pas un nouveau modèle p.8**
- ▶ **Cyril Dion : «Il faut arrêter de dire: "C'est pas de ma faute, moi je trie mes poubelles"» p.14**
- ▶ **Le gaz augmente de 7,45% au 1er juillet : vive la transition énergétique ! (Michel Guay) p.16**
- ▶ **L'antispéciste Brigitte Bardot (Michel Sourrouille) p.19**
- ▶ **Pesticides à faibles doses, alerte à l'effet cocktail (Sylvestre Huet) p.24**
- ▶ **Energies, Economie, Pétrole et Peak Oil: Revue Mondiale Juin 2018 (Laurent Horvath) p.25**
- ▶ **IMMOBILIER : A QUOI BON CONSTRUIRE ??? (Patrick Reymond) p.39**

### **SECTION ÉCONOMIE**

- ▶ **John Embry: "Chacune de ces bulles est sur le point de déclencher une énorme panique sur les marchés mondiaux !" p.42**
- ▶ **Deutsche Bank échoue aux stress tests de la FED (Charles Sannat) p.45**
- ▶ **La technologie aide le pouvoir à se centraliser (Bill Bonner) p.46**
- ▶ **Le drame des tempêtes d'été (Simone Wapler) p.49**
- ▶ **Qui a raison : les marchés obligataires ou les marchés actions ? (Nicolas Perrin) p.52**
- ▶ **Nous entrons dans le vif du sujet. (Bruno Bertez) p.57**
- ▶ **Avec le crédit on mange aujourd'hui ce que l'on devrait ne manger que demain (Bruno Bertez) p.68**
- ▶ **Explosion des vols avec les caisses automatiques ! Bien fait ? (Charles Sannat) p.69**
- ▶ **« Soyez patriotes : aidez-les à vous ruiner plus vite » p.73**



## **Diplomatie mondiale du wrassling**

Par James Howard Kunstler – Le 11 juin 2018 – Source [kunstler.com](http://kunstler.com)

**[NYOUZ2DÉS: il y a beaucoup trop de politique dans le monde, domaine où il est possible de dire tout et son contraire. La politique ne m'intéresse pas.]**



*wrassling / child wrestling / catch pour les enfants*

**Pourquoi ne pas faire la guerre avec le Canada ? Cette insignifiante « nation » encombre**

**la moitié septentrionale de NOTRE continent, pour lequel nous avons lutté puissamment afin de nous libérer de la méchante vieille Europe. Qu'est-ce que Justin Trudeau ne comprend pas à ce propos ? Et quand nous en aurons fini avec lui, que diriez-vous de faire quelques « reprises » avec Frau Merkel et cette petite grenouille de Monsieur Macron ? J'aimerais voir le Golem d'Or de la Grandeur dans un justaucorps et un de ces masques de lutte mexicains, jetant ces méchants nains internationaux hors du ring comme autant de sacs de patates.**

Et maintenant c'est parti à Singapour pour un combat de catch avec cet autre adversaire connu sous le nom de « Little Rocket Man ». Il y a une attente étrange que ces deux avatars d'irréalité régleront le hachis qui a mijoté pendant soixante ans entre la Corée divisée et les USA. M. Trump conclura un accord pour transformer la Corée du Nord en paradis pour les golfeurs et M. Kim promettra de réduire son arsenal nucléaire en fers 9 et en putters. Et puis ils vont célébrer cet accord sur Air Force One avec des sacs de Big Macs et du poulet frit. (Laissez les aides et les conseillers se battre pour les nouilles de Singapour et les becs de calmars à la sauce à l'ail.)

Le New York Times a posé un [gros caca](#) lundi matin avec un éditorial remettant en scène le plus gros méchant de la collection d'épouvantails internationaux du Times : la Russie.

Si un président des États-Unis devait esquisser un plan secret et détaillé pour rompre l'alliance atlantique, ce plan aurait une ressemblance frappante avec le comportement de Trump. Cela impliquerait une hostilité visible envers les dirigeants du Canada, de la Grande-Bretagne, de la France, de l'Allemagne et du Japon. Spécifiquement, il s'agirait de choisir des combats sur des questions artificielles – pas de gagner de grandes concessions pour les États-Unis, mais de créer des conflits juste pour faire chauffer l'ambiance. Un plan secret visant à diviser l'Occident aurait également pour effet que les États-Unis cherchent de nouveaux alliés pour remplacer ceux qui ont été mis au rebut. Le plus évident serait la Russie, le plus grand rival en Europe de l'Allemagne, de la France et de la Grande-Bretagne. Et tout comme la Russie le recherche, l'intention des États-Unis de détruire l'alliance atlantique se mêlerait de la politique intérieure des autres pays pour installer de nouveaux gouvernements qui rejetieraient également l'ancienne alliance.

Ainsi donc ... pour « The Times », le Canada, la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne et le Japon ne sont guère plus qu'un club d'ex-épouses vous cassant le cul, la Corée du Nord serait une irrésistible star du porno très bien carrossée, et la Russie un vieux et diabolique proxénète, dans un jeu sans-fin pour fatiguer l'adversaire. Ils ont tous couru après M. Trump depuis avant même qu'il ne descende de sa tour dorée de la Cinquième avenue par son fatidique escalator. Assurément, le méchant Poutine a truffé l'hôtel de Singapour avec ses meilleurs espions et il a chargé les placards du président avec des prostituées et des promoteurs immobiliers pour tenter M. Trump dans toutes sortes d'actes artificiels imaginés dans les laboratoires [Kompromat](#) de Iassenevo.

Je suis pour la paix dans le monde, et j'aimerais essayer de prendre la réunion de Kim-Trump au sérieux, mais il est difficile d'imaginer deux personnages moins préparés par les rigueurs de

la réalité que cette paire-là. Chacun a vécu dans le royaume magique de sa propre vie. Les deux présentent des comportements typiques d'enfants : bouderie, menaces, fanfaronnades et changements d'humeur mystérieux. Les adultes supposés sérieux autour de M. Trump doivent s'enfiler des Xanax comme des Tic-tacs. Les attachés militaires autour de l'impénétrable Kim se souviendront peut-être de l'exécution en 2016 de deux ministres du NK abattus avec des canons antiaériens pour avoir déplu au chef [C'est probablement une fake news d'État, organisée par les service secrets sud-coréens, NdT] – l'un d'entre eux pour s'être simplement endormi pendant un discours de Kim. Qui a nettoyé les restes, je me le demande.

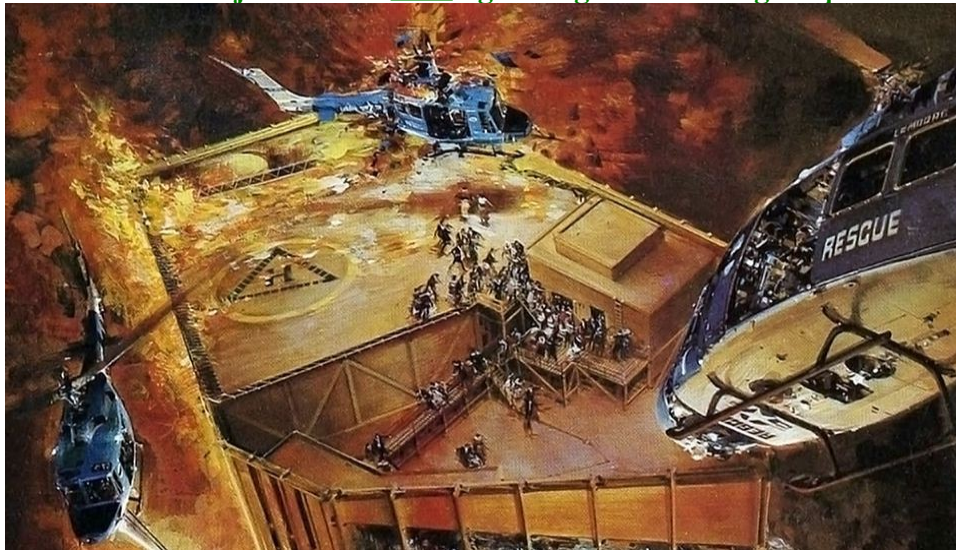
Peut-être que quelque chose de bon peut sortir de cette configuration improbable. J'attends une sorte d'acte de vaudeville : quelques moments avec les deux prétendant qu'ils comprennent ce que l'autre dit... un communiqué plein d'espoir annonçant la floraison d'un million de fleurs, et un éclatement fatidique quelques heures après la lune de miel quand Kim, Trump et tous les porteurs de lances des deux côtés se rendront compte qu'ils n'avaient aucune idée de ce dont ils parlaient.

Puis, jeudi, le rapport tant attendu de l'inspecteur général du ministère de la Justice sortira, après un « filtrage » par les gens du FBI dont la conduite fait l'objet de cet examen. Je m'attends à une nouvelle couche dans l'énorme gâteau cuisiné par les chevaliers blancs de la « Résistance ». Celui-ci s'appellera le Redacto-Gate.

## La pyramide infernale

Didier Mermin 1 juillet 2018

[NYOUZ2DÉS: Didier Mermin ne va pas assez loin dans sa critique de Alain Grandjean. Alain Grandjean est un idiotlogue de grande envergure.]



Alain Grandjean, auteur du blog « *Chroniques de l'anthropocène* », a publié en septembre 2017 un article que les-crises.fr vient de reposer : « *Le capitalisme est-il responsable... de la destruction de la biosphère et de l'explosion des inégalités ?* », où il répond *oui* à la question-titre après avoir éliminé les autres causes classiquement avancées, en particulier la nature humaine, la surpopulation, la religion, la révolution thermo-industrielle et la culture contemporaine. Ensuite il « démontre » qu'il est « *possible de rendre le capitalisme plus juste et de le mettre au service de la réparation de la planète, notre maison commune* », de sorte que,

le seul coupable étant amendable, la planète peut être sauvée, youpi. Il fait penser à un médecin qui dirait : « *Vous avez un cancer, mais je vais faire comme si c'était une grippe parce que c'est plus facile à soigner...* »

C'est encore un raisonnement qui s'appuie sur une catégorie philosophique, – la culture dont relève le capitalisme et qui s'oppose à la nature –, pour prétendre discerner des points sur lesquels l'on pourrait agir pour corriger la trajectoire. Malheureusement, le bien et le mal ne sont pas séparés ici-bas de façon aussi étanche que l'enfer et le paradis du bon dieu, et l'on peut même affirmer, qu'en matière de « *destruction de la biosphère* », le mal procède du bien. Que des peuples premiers aient « *su vivre des millénaires en harmonie avec la nature* » ne dispense pas la nature humaine, cela prouve seulement que la [fatalité du progrès](#) n'est pas universelle. Malheureusement encore, le progrès n'a pas besoin d'être universel pour s'imposer par contagion à tout ce qui vit sur la planète, car **les uns le possèdent et les autres le subissent**. Ainsi, les peuples dits « [non contactés](#) » subissent le progrès par réduction drastique de leur espace vital : ils ne survivent que dans des poches isolées, sans pouvoir s'étendre ni migrer comme le font depuis toujours toutes les espèces. De façon plus évidente, ceux qui ont inventé des armes à feu ont fait subir leur progrès à ceux qui ne connaissaient que les armes de jet.

De manière générale, l'on ne peut pas séparer les causes de façon aussi arbitraire que le fait Alain Grandjean. De « *la révolution thermo-industrielle* », il dit que « *c'est le capitalisme anglais qui a permis le développement des machines à vapeur (fonctionnant au charbon)* », mais ce développement aurait pu se faire dans un autre cadre socio-économique, car il n'y a pas de déterminisme historique. La preuve par la Chine : qui aurait parié que ce pays foncièrement communiste deviendrait capitaliste sans passer par un effondrement politique analogue à celui de la défunte URSS ? Les structures peuvent selon les cas freiner ou accélérer le progrès, mais elles ne peuvent pas l'empêcher, car il lui suffit d'apparaître quelque part et de **procurer un avantage** pour qu'il se diffuse de façon infaillible. Comme déjà dit dans « [De la fatalité du progrès](#) » : qu'il « *relève de « processus culturels contingents » n'empêche pas qu'il soit fatal comme la gravitation puisqu'il découle d'intérêts ou de besoins qui préexistent et dont on ne peut faire abstraction* ». Il importe peu que ces intérêts ou besoins résultent de ceci ou cela, ils sont de tous ordres, économiques, culturels, politiques, militaires, financiers,...

En réalité, **les causes s'empilent de façon pyramidale** : le capitalisme repose sur des bases étatiques, (exemple avec [Vaucanson](#)), lesquelles ont des bases religieuses, (États de droit divin), qui ont elles-mêmes des bases culturelles fondées sur l'agriculture depuis la révolution du néolithique, laquelle fut probablement une réponse à quelque chose d'encore plus basique et incontournable : la compétition entre les humains pour s'approprier ou se partager ces ressources naturelles qui ont leurs propres bases physiques et biologiques. Le capitalisme est bien sûr coupable d'être un énorme accélérateur, mais ce n'est jamais qu'un coupable parmi d'autres. Sans l'apport des scientifiques qui ont rendu la machine à vapeur efficace, les premières usines qui en tiraient profit n'auraient pas eu la descendance qu'on leur connaît. Et l'on constate aujourd'hui qu'usines et moteurs thermiques existent encore, preuve que les causes persistent dans leur existence et empilement.

Face à ce constat difficile à récuser, **le principe de causalité n'est plus pertinent pour expliquer les choses** : tout y est à la fois cause et effet, toutes les affaires humaines sont prises dans des boucles de rétroactions positives. Malheureusement une fois encore, toute notre

culture, toute notre manière de raisonner est inséparable de ce principe, nous ne pouvons plus être convaincants sans lui. C'est pourquoi il est si facile d'imaginer des « solutions » comme celles énumérées par Alain Grandjean, (ou de dénoncer qui la cupidité, qui la domination), et si difficile de **penser la fatalité** qui constitue l'essence de notre monde. Rien ne prédisposait les humains à inventer les [gravures rupestres](#), mais force est de constater qu'ils ont commencé à « écrire » sur des surfaces naturelles, (sans bouleverser leur environnement semble-t-il<sup>1</sup>), et des milliers d'années plus tard les voici « **gravant** » par milliards des transistors sur des puces de silicium. Cela ne vous interpelle pas ? Alors, avant de dire comment sauver la planète, (ou comment mettre fin à l'inférieur incendie de la pyramide des causes), il faudrait comprendre le tableau. Invoquer [le Yin et le Yang](#) ne serait peut-être pas si ridicule que ça.

*Paris, le 1er juillet 2018*

Gravures et peintures rupestres ont laissé l'environnement intact, mais elles n'en constituèrent pas moins un bouleversement pour l'espèce humaine puisqu'elle inventa ainsi sa première mémoire externe.

**ANNEXE 1** : une cause vieille comme Adam, le conflit entre les besoins de l'espèce humaine et ceux des autres espèces, est toujours d'une brûlante actualité. La preuve avec [cet article](#) relayé aujourd'hui-même sur Facebook : « *Un éléphanteau d'Asie et sa mère fuient une foule de gens qui leur lancent des boules de feu, à l'ouest de Bengale, en Inde.* »



**ANNEXE 2** : réponse d'un monsieur Duracuir au même article d'Alain Grandjean sur le site les-crisis. Commentaire copié sans attendre son autorisation.

*« Désolé, mais NON!*

*ce n'est pas le capitalisme, c'est le productivisme.*

*L'URSS ou la Chine Communiste furent d'effroyables destructeurs pour la biosphère et continuent encore pour la Chine.*

*Avant lui, les Aborigènes nouvellement arrivés en Australie qui, en moins de mille ans exterminèrent la méga-faune et désertifièrent le pays par des brûlis alimentaires n'étaient pas capitalistes.*

*Pas plus que Roger de Sicile, au XIIe siècle, qui transforma son pays de grenier à blé du monde occidental en la terre aride que nous connaissons encore aujourd'hui en moins de 10 ans par une déforestation acharnée dans le but de créer une marine de guerre efficace et invincible. Ou les Arabes, invités par un factieux à envahir le Magreb au XII e siècle qui, par leurs destructions barbares, réduirent la terre la plus fertile et la mieux irriguée du monde dans le semi désert qu'elle est encore aujourd'hui. On peut parler de la civilisation d'Angkor, des Mayas, de Rapa Nui. Tout commence quand l'homme passe de la sécurisation de son environnement à l'accaparement par avidité, orgueil, paresse. Raison pour laquelle les nomades ont toujours haï la ville comme symbole de cette rupture de l'harmonie universelle. Raison pour laquelle Dieu, dans la bible agrée le sacrifice de l'éleveur nomade Abel et refuse celui de l'agriculteur sédentaire Caïn. Tout ça remonte à plus loin que le capitalisme. Celui-ci n'est qu'un accélérateur des plus répugnants coté humains. »*

## **La démographie, variable oubliée de la sauvegarde de l'environnement**

Olivier Ratheaux 28 juin 2018

**[NYOUZ2DÉS: très mauvais article. Ses solutions pour réguler la population mondiale ne sont pas crédible. La surpopulation est le "problème premier".]**

*L'empreinte écologique est corrélée à l'inefficacité environnementale de la production, à la production par tête et à la population. Pour limiter les dégâts écologiques irréversibles, stabiliser le peuplement doit être mis dans l'agenda du développement.*

### **Empreinte écologique : l'impact explosif de l'homme sur la planète**

L'empreinte écologique de l'homme sur la planète, calculée chaque année par le Global Footprint Network pour synthétiser les impacts négatifs de l'activité humaine sur l'environnement en tenant compte de la capacité d'absorption de l'écosystème, ne cesse d'augmenter. Les pays développés ont un impact environnemental insoutenable. Les pays en développement sont sur la voie du rattrapage économique comme sur celle du rattrapage des impacts environnementaux négatifs. Comme ils présentent les plus gros volumes de population et que leur consommation par tête croît, leurs impacts environnementaux seront explosifs. Cela est vrai même si tous adoptaient les techniques de production les moins agressives pour l'environnement, ce qui n'est pas le cas du fait de leur complexité et/ou de leur coût en capital, et de la pratique de récupération de moyens de production déclassés des pays développés.

L'empreinte écologique des pays résulte à la fois de l'activité passée, avec des effets de stock et d'irréversibilité, et de l'activité présente. Son accroissement est positivement corrélé à l'activité économique, car le découplage entre croissance et externalités négatives est un mythe : le recyclage ne peut être que partiel et produit aussi des déchets. Cet accroissement est finalement corrélé à l'inefficacité environnementale de la production (épuisement de ressources rares, production de rebuts), à la production par tête et au volume de la population.

### **Paranoïa de la croissance : rattrapage, convergence, fuite en avant ?**

L'obsession de la croissance du PIB est commune à tous les pays. Dans les pays développés,

les demandes des consommateurs sont globalement (avec des inégalités de répartition) satisfaites et tendent à la saturation. Les infrastructures et services collectifs sont là. Or la paranoïa de la croissance continue d'y faire fureur, relevant d'un fantasme de fuite en avant. La probabilité du retour à une croissance forte de longue période paraît très faible. Un nouveau type d'état stationnaire est envisageable et souhaitable, laissant de la place aux innovations. Il se peut malgré tout que cet état stationnaire, combinant stabilisation de la population et de la consommation par tête, et recherche de plus de sobriété, ne suffise pas à atténuer l'empreinte écologique et qu'il faille organiser la décroissance. Dans les pays en développement, la croissance est inévitable pour accroître des niveaux de vie encore très bas. La convergence des niveaux de vie vers ceux des pays riches, seul objectif défendable, entraînera une forte hausse de la production mondiale par tête et donc de l'empreinte écologique.

### **La population : variable d'action négligée pour réduire l'empreinte écologique**

Même en utilisant des techniques de production plus efficaces, l'empreinte écologique globale va continuer de croître. Une variable d'action demeure : le volume de la population. En effet, stabiliser la population mondiale pourrait s'avérer moins ardu que freiner la consommation par tête ou diminuer les externalités négatives de cette consommation.

Le rapport Bruntland de 1987 Our Common Future fixait l'objectif de stabilisation de la population mondiale à six milliards d'habitants au xxie siècle. En 1992 comme en 2017, un groupe de scientifiques ont signé World Scientists' Warning to Humanity recommandant de stabiliser la population mondiale. En 1992, elle était de 5,5 milliards ; en 2018, elle est de 7,6 milliards. Les projections récentes sont de 11 milliards d'habitants en 2100. L'augmentation est essentiellement due aux pays aujourd'hui les plus pauvres.

### **Idées imprécises sur la population**

Voir la population comme une richesse crée des confusions. Certes, le travail étant la première source des richesses après la nature, un État peut souhaiter avoir une population donc une force de travail nombreuse. L'accroissement de population est aussi vu comme un élargissement du marché, source d'opportunités d'affaires et de baisse des coûts de production par économies d'échelle et plus grande division du travail. Mais les natalistes sont victimes d'un sophisme de composition : ce qui est vrai à petite échelle ne l'est plus à l'échelle internationale dès lors qu'un accroissement général de population a un impact écologique structurel et non plus marginal.

La limitation de la population est un sujet quasi tabou : la remise en cause de la politique chinoise réaliste et courageuse de l'enfant unique le montre – sans discuter des méthodes mises en œuvre pour la mener. Le sujet a été peu traité depuis Malthus. Son essai met le doigt sur un problème récurrent d'équilibre entre l'homme et son environnement, même s'il est fondé sur un raisonnement (liant progression géométrique de la population et arithmétique de la production agricole) que nous trouvons aujourd'hui sommaire, notamment car il ignore les gains de productivité. Tout se passe comme si cette approche était trop sulfureuse ou pessimiste pour être approfondie.

### **Mettre le contrôle démographique à l'agenda du développement**

Pour limiter les dégâts écologiques irréversibles en cours, maîtriser le niveau de peuplement est difficile, mais moins qu'agir sur l'efficacité environnementale à consommation par tête donnée ou que restreindre le niveau de vie, et mérite d'être mis à l'agenda des acteurs du développement en complément des autres approches.

L'action doit toucher tous les pays, et en priorité ceux où la croissance démographique est la plus forte. Jadis, la population était brutalement stabilisée par les famines, les épidémies et les guerres. Nous avons aujourd'hui l'opportunité de maîtriser sa taille par des méthodes plus douces et plus fines. Les leviers peuvent être des incitations financières positives et négatives, l'obligation d'éducation, particulièrement des filles, la planification familiale et, dans les pays en développement, l'installation de régimes de protection sociale aidant à admettre qu'il n'est plus nécessaire d'avoir une descendance multiple pour assurer ses vieux jours.

Dans les pays en développement, la stabilisation de la population, terme possible de la transition démographique, sera lente du fait du retard de la baisse de la fécondité par rapport à la baisse de la mortalité infantile. L'inertie de la démographie est une raison supplémentaire pour ne plus tarder à s'engager dans cette voie. Bénéfice annexe, une moindre croissance de la population peut se traduire par un taux réduit de chômage ou d'émigration forcée résultant de la misère. Une part plus grande du surplus économique peut alors être consacrée à l'augmentation du niveau de vie.

Dans les pays développés, l'arrêt de la croissance démographique accentuera encore le vieillissement déjà en cours de la population, avec les problèmes que l'on connaît de financement des retraites et de gestion de la population vieillissante. N'est-ce pas un moindre prix à payer pour limiter notre grave empreinte environnementale ?

Bien que les politiques démographiques soient nationales, la crispation sur la souveraineté souvent constatée n'a pas lieu d'être sur les sujets d'intérêt commun. Si chaque État favorise son expansion démographique sans se préoccuper des conséquences négatives pour la planète, on retombe dans le sophisme mentionné plus haut. Cela devrait être le rôle des organisations internationales d'éviter cela.

## **La civilisation mondiale deviendra un enfer sur Terre si nous ne choisissons pas un nouveau modèle**

Par Nafeez Ahmed 25.juin.2018 // [Les-Crises.fr](http://Les-Crises.fr)

Source : [Insurge Intelligence](http://Insurge Intelligence), Nafeez Ahmed, 05-06-2018

**[NYOUZ2DÉS: même si ses intentions sont bonnes *Jeremy Leggett* est un incompetent total. Scénarios totalement non crédibles.]**

*Le pionnier britannique de l'énergie met en garde contre un avenir incertain tout en soulignant la probabilité croissante d'une « grande transition ».*



À la fin de l'année dernière, le Dr Jeremy Leggett – entrepreneur dans le domaine de l'énergie solaire, ancien pétrolier et conseiller du gouvernement – a donné une conférence révélatrice au cours de laquelle, pour la première fois, il a exposé sa vision de deux avenir possibles pour la société humaine.



*Jeremy Leggett au 42 Acres à Londres*

S'exprimant à l'occasion d'un événement organisé par le magazine *Resurgence & Ecologist*, il a déclaré à un auditoire captivé que le monde s'approchait d'un point de rupture majeur, point où nos choix fermeraient rapidement l'un ou l'autre des avenir possibles. Un de ces scénarios promet une transition réussie vers un nouveau type de civilisation, plus évoluée [totallement non crédible]. L'autre annonce la fin de la société d'abondance, le chaos despotique et le conflit.

### **L'ascension de la civilisation**

Le scénario positif de Leggett a commencé par l'évaluation des prévisions en matière de transition vers les énergies renouvelables. Jusqu'à présent, a-t-il noté, la production d'énergie solaire a doublé huit fois en 16 ans, en partant de rien. Malgré cette augmentation exponentielle, le solaire ne fournit encore qu'environ 2 % de l'énergie mondiale.

Mais selon certains prévisionnistes, si ce rythme d'expansion se poursuit – si nous continuons à doubler encore six fois, en seulement 12 ans « vous fournissez toute l'énergie dont le monde a besoin actuellement. Pas l'électricité, l'énergie ».

Une transition aussi rapide pourrait-elle vraiment se produire ? Leggett a fait valoir que ce scénario précis est un fantasme : « Une idée folle – ça n'arrivera pas ». L'énergie solaire, a-t-il souligné, n'est qu'une forme d'énergie propre [faux] dans une famille de technologies énergétiques propres [faux aussi: de l'énergie "propre" fabriquée par l'homme ça n'existe pas]. Bon nombre d'entre elles se développent rapidement, d'autres plus lentement. Les efficacités et des capacités d'approvisionnement diffèrent selon les régions. Cela signifie que le solaire seul ne pourra jamais fournir toute l'énergie du monde. La transition consistera plutôt en cette famille de technologies différentes, toutes reliées les unes aux autres et travaillant « de manière intégrée », un processus qui prendra probablement plus de temps [totalement faux: aucune "transition" n'est possible, la planète terre n'a pas les ressources pour cela].

L'une des technologies qui souligne les implications révolutionnaires de cette grande transition est l'intelligence artificielle (IA) – pour reprendre les mots de Leggett, la capacité des machines à imiter les processus cognitifs et l'apprentissage chez l'homme.

Grâce à l'intelligence artificielle, aux ordinateurs qui commencent à se parler et à apprendre les uns des autres, la gamme des technologies énergétiques renouvelables, complémentaires les unes des autres, pourra atteindre des rendements de plus en plus impressionnants.

#### [Début du scénario complètement extravagant]

Dans ce scénario, alors que la diversification des technologies énergétiques propres et intelligentes bouleverse le monde, la filière des combustibles fossiles est fragilisée – « les nouvelles technologies drainant, d'abord doucement, puis par un effet boule de neige, plus de mille milliards de dollars ».

En faisant appel à un cadre systémique, M. Leggett a ensuite expliqué comment une telle transition énergétique réussie [impossible] pourrait rapidement transformer de nombreux autres secteurs de nos sociétés, de nos économies et même de notre politique et de notre culture.

La conjugaison d'une réduction des coûts dans le secteur des énergies renouvelables et de l'explosion de ceux des combustibles fossiles pourrait aboutir à ce que le pétrole, le gaz et le charbon soient « éliminés plus rapidement que prévu » [scénario inversé: sans les énergies fossiles il ne peut y avoir d'énergie renouvelable]. Ainsi, à mesure que les émissions de gaz à effet de serre diminuent, l'humanité se trouve dans la position inattendue de pouvoir se consacrer à la lutte contre les changements climatiques beaucoup plus rapidement et plus efficacement que ce que l'on aurait pu imaginer.

La pollution de l'air, principale cause environnementale de mortalité à l'échelle mondiale, commence à chuter très rapidement, ce qui améliore la santé humaine. Cela efface également le « coût économique de la pollution atmosphérique », évalué à environ un « mille milliards de dollars par an » en dépenses de santé, coûts sociaux, journées de travail perdues, etc.

La fin des subventions massives aux carburants fossiles, combinée aux économies en matière de santé environnementale, représente un gain économique important pour les finances publiques. Pour la première fois, les gouvernements retrouvent de la marge de manœuvre

budgétaire. Et comme les nouvelles technologies renouvelables, à ce stade, sont désormais nettement moins chères que les combustibles fossiles, d'autres fonds sont mobilisés. Il en résulte que les pouvoirs publics disposent d'une plus grande liberté en matière de dépenses sociales.

Et avec une augmentation ciblée des dépenses sociales, a fait valoir Leggett, vous vous retrouvez avec « une amélioration sociétale de la cohésion et du bien-être », car la grande transition énergétique post-carbone libère des fonds publics pour la santé, l'éducation et d'autres services importants pour les communautés.

Cela, à son tour, « alimente un sentiment croissant d'appartenance à la communauté. Les gens réalisent que ces nouvelles technologies sont beaucoup plus favorables au vivre ensemble ». Les nouvelles technologies de production d'énergie renouvelable sont, dans leur conception, beaucoup plus déconcentrées. Contrairement aux énergies fossiles, elles ne se prêtent pas à la centralisation, autorisant de plus en plus de ménages, de collectivités et de petites entreprises à devenir des fournisseurs et des producteurs, et non plus seulement des consommateurs d'énergie propre.

« En voyant cela, les gens reprennent espoir d'améliorer ce qu'ils pensent essentiel ». La « politique de la demande » revient au goût du jour, tout comme la créativité, avec ce qu'elle induit d'opportunités dans divers domaines. Cela stimule l'innovation par exemple en matière de « techniques de purification de l'eau ; une priorité est donnée à une alimentation via des circuits courts et à des systèmes locaux de production d'eau et d'épuration ».

Les hameaux, les villes et les agglomérations produisent localement, bouleversant les modèles énergétiques nationaux. Et c'est ainsi que Leggett a soutenu que nous pouvons mettre fin à l'ère des guerres de l'énergie. « Beaucoup, sinon la plupart des guerres des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles portaient sur la maîtrise des ressources », a-t-il dit. Mais, les nations ne dépendant plus, pour leur approvisionnement, d'importations en pétrole et en gaz depuis de lointaines zones de conflit, des opportunités nouvelles se font jour pour un autre type de politique internationale.

Cette nouvelle ère ouvre ainsi la voie à « de nouveaux régimes de sécurité, à une nouvelle génération de traités ». Les gouvernements sont en mesure de négocier des traités plus facilement, ce qui permet d'améliorer encore les relations internationales.

Vers la fin du siècle, nous voyons une société mondiale « à laquelle on peut appliquer le mot renaissance, totalement différente du monde dans lequel nous vivons aujourd'hui. Peu de tensions liées aux ressources. Un monde plus stable et plus sûr. Appelons cette histoire ascension – l'ascension de la civilisation ».

### **La descente aux enfers sur Terre**

Certains éléments de cette histoire positive ont commencé à apparaître, mais le deuxième scénario de Leggett révèle que nous serions bien plus avancés sur la voie de la dystopie.

Dans la deuxième histoire, Leggett envisageait un avenir sombre dans lequel « la technologie évolue beaucoup plus vite que ce que les gens imaginaient », avec des conséquences incontrôlées et des « inconvénients colossaux ». Tout commence, a-t-il suggéré, « avec la technologie de reconnaissance faciale et l'intelligence artificielle ». Il sera bientôt possible de faire « des choses étonnantes pour reconnaître les gens qui vont et viennent dans la rue » – un

phénomène qui existe déjà en partie et qui est rapidement adopté par des entreprises comme Facebook et d'autres entreprises utilisant la biométrie. « Il n'y a vraiment pas d'échappatoire. Vous pouvez mettre un chapeau, une écharpe, des lunettes noires. L'intelligence artificielle est si performante sur ce qui reste visible qu'elle peut encore vous identifier avec 70-80 % de chances de succès »[Ri-di-cu-le: et avec *un masque* de Dodo Trompe ça marche aussi?].

[Si les gens protestent en masse et désirent ne plus être identifiés ils sont parfaitement capable de déjouez ce système.]

Dans cet avenir, même l'intimité et le bien-être de votre propre maison n'offriront aucune protection contre Big Brother. Les « appareils que les sociétés high-tech vous fournissent sont tous équipés de différentes manières pour vous espionner pour gagner plus d'argent ». Avec l'essor de la robotique, il est probable que dans quelques années, on assistera à la prolifération de « types de technologies étonnantes, dont on n'aurait jamais imaginé le potentiel ne serait-ce que quelques années auparavant ». Les robots connectés à l'intelligence artificielle seront en mesure d'assurer un déploiement sans précédent de la capacité d'apprentissage machine.

Leggett a concédé qu'il y avait dans ces avancées technologiques « un fort potentiel pour améliorer la société : soulager le fardeau du travail humain, poser des diagnostics médicaux, etc. La liste est longue. Mais bien sûr, elles peuvent aussi bien être utilisées à mauvais escient. Pour la première fois dans l'histoire des technologies, nous avons des travailleurs qui demandent aux décideurs politiques de régler ce qu'ils font ».

Aujourd'hui, a souligné M. Leggett, les entreprises du secteur technologique mettent au point ces nouveaux outils sans aucun cadre réglementaire. « Ils [les gens] s'inquiètent pour les emplois – nous dépouillerons la classe moyenne, ce qui entraînera de pertes d'emplois massives, nous devons faire face à cela ». Tout en ignorant les questions des syndicats sur le bien-fondé de ces développements, même les organismes de réglementation financière commenceront probablement à utiliser des robots pour des tâches de routine, voire plus complexes, pour remplacer les guichets, voire pour mener des transactions.

Poussant plus loin ces tendances, Leggett décrit un scénario dans lequel le développement rapide de l'intelligence artificielle et de la robotique « intervient alors même que l'extrême droite monte en puissance dans un certain nombre de pays. Elle est déjà arrivée aux portes du pouvoir ; bénéficiant dans les urnes, en dernier recours, des mécontentements dans de nombreux pays. Or cette droite sait utiliser ces technologies, y compris l'intelligence artificielle, pour faire avancer sa cause. Sans doute mieux que n'importe qui dans les autres camps de l'échiquier politique ».

Que se passe-t-il lorsque ces technologies sont de plus en plus utilisées par des « nations non favorables à la démocratie », qui commencent à « s'immiscer dans le processus démocratique à l'échelle de plusieurs pays ? »

La convergence de ces tendances met en évidence le risque de nombreuses incertitudes. Leggett a fait référence au scénario hypothétique suivant, comme exemple de ce que cette voie pourrait signifier pour l'humanité :

*« Et puis un jour se produit un terrible incident. Une douzaine d'attaques à travers le monde, par des myriades de petits robots, des drones de la taille de la main – ces petits monstres jouent dans une toute autre catégorie – ils attaquent les défenseurs de la démocratie –*

*politiciens, étudiants, activistes, au travers de 12 attentats à travers le monde. Attaques mortelles. Ils utilisent du venin mortel, des toxines et des engins explosifs. Le nombre de morts se mesure en centaines. »*

**[Ce serait extrêmement facile à déjouer pour les gens important, comme les chefs d'états. Un masque suffit, et même placer ses mains devant son visage suffit. Il est possible aussi de fabriquer un système d'aveuglement par laser qui neutraliserait la vision des drones.]**

Il s'agit d'attaques terroristes multiples dans des pays démocratiques clés, qui affolent tout le monde : « Le temps passe, les jours deviennent des semaines, les semaines des mois. La police et les services de sécurité ne trouvent pas de coupable. On pointe du doigt les terroristes religieux ou politiques, les États voyous et les éléments rebelles au sein des démocraties ».

Et le problème, pour M. Leggett, c'est que dans cet avenir, « des millions de ces appareils sont vendus régulièrement. Et pas besoin d'être ingénieur en aéronautique pour en faire des armes mortelles ».

Leur prolifération incite les gouvernements à prendre d'importantes mesures de répression – « après cela, la surveillance est généralisée. De nombreuses démocraties organisent encore ce qu'elles continuent à appeler des élections, mais les populations vivent dans les mêmes conditions que sous les dictatures. Toute protestation est bâillonnée, y compris celle des activistes identifiés » qui craignent d'être pris pour cible de la même manière.

*« Les dernières démocraties glissent, les unes après les autres, pour devenir des États policiers. Certaines gardent un simulacre de vie démocratique, sans toutefois se donner la peine de cacher que les élections sont inopérantes ou truquées. D'autres deviennent des États franchement fascistes : ce sont les fascistes qui remportent les élections. Après quoi ils s'assurent qu'il n'y aura plus d'élections.*

*Cela se termine dans un monde dystopique où les psychopathes se sont hissés au sommet. Le monde est une scène de chaos dans laquelle les psychopathes et leurs monstrueux ego s'affrontent, menaçant chaque semaine de désastres militaires ; pendant ce temps, tous les autres problèmes perdurent – le monde glisse vers la pollution généralisée et l'insécurité, toujours au bord de la guerre apocalyptique entre des États policiers.*

*Appelons cela la descente vers ce qui serait un enfer sur Terre. »*

### **Donner un sens à nos avenir possibles**

**[À l'évidence, monsieur Leggett ne comprend rien du sujet de l'énergie. C'est un idiotlogue de première classe.]**

L'exploration par Leggett de ces deux scénarios – l'un merveilleux, plein d'espoir et enthousiasmant, l'autre épouvantable, effrayant et répugnant – démontre clairement ce qui est en jeu pour l'humanité. Dans la pratique, a-t-il expliqué à son auditoire, il est peu probable que nous suivrions exclusivement l'une ou l'autre de ces voies d'une manière simpliste. Nous voyons déjà que certains éléments de chacune des deux prennent forme sous nos yeux.

Mais à l'heure actuelle, comment ne pas conclure qu'en tant qu'espèce, à bien des égards, la majeure partie de nos activités a dévié sur la mauvaise pente, celle que Leggett décrit comme « l'enfer sur Terre ».

Avec la montée fulgurante de l'extrême droite à travers l'Europe, l'intégration de l'idéologie fasciste dans l'administration Trump, associée à la manipulation du Big Data pour interférer dans les processus démocratiques comme dans le scandale Facebook – Cambridge Analytica, nous voyons clairement que certains éléments de ces avenir sont déjà présents.

En revanche, la crise du secteur des énergies fossiles continue de s'accélérer à un rythme qui a surpris les industriels. Le mois dernier, M. Leggett [a noté](#) que d'ici 2020, l'électricité renouvelable sera moins chère, dans le monde entier, que celle produite à partir de combustibles fossiles. Cette chute massive des prix pousse un nombre croissant de grandes multinationales, d'entreprises et de services publics à passer à une production renouvelable et neutre en carbone, plus de 100 grandes villes du monde entier produisant plus de 70 % de leur électricité à partir d'énergies renouvelables, dont 43 sont alimentées à 100 % par des énergies propres.

« Chaque semaine le message devient de plus en plus clair, pour ceux qui ont des yeux pour voir », écrit Leggett. La transition énergétique mondiale depuis les combustibles fossiles vers l'énergie propre va, à mon avis, beaucoup plus vite que la plupart des gens ne le pensent.

Les observations de Leggett confirment la conclusion selon laquelle l'humanité fait actuellement face à une transition civilisationnelle sans précédent, dans lequel nous assistons à l'implosion lente (et parfois moins lente) de l'ancien paradigme industriel.

C'est un paradigme aujourd'hui obsolète, fondé sur une vision du monde dépassée et un système de valeurs qui réduit la vie humaine à l'objectif d'une concurrence individualiste pour maximiser la production et la consommation matérielles sans limites. Alors que ce paradigme s'effondre sous son propre poids, la tâche urgente pour chacun d'entre nous est de faire de notre mieux, chacun dans son environnement, pour contribuer à l'émergence d'un nouveau paradigme émergent de prospérité commune sur une planète que nous partagerions tous.

Nafeez Ahmed est un journaliste d'investigation, universitaire en convalescence, à la recherche de la crise de civilisation.

## Interview

**Cyril Dion : «Il faut arrêter de dire: "C'est pas de ma faute, moi je trie mes poubelles"»**

Par [Thibaut Sardier](#) et [Magalie Danican](#) — 1 juillet 2018 [Liberation.fr](#)

**[NYOUZ2DÉS: texte extrêmement médiocre. Il est évident que les 2 auteurs sont des journalistes. Ils ne connaissent absolument rien des sujets dont ils parlent. Il n'y a pas de questions pertinentes ici. Texte totalement idiotlogique, avec des idées totalement inapplicables dans la vrai vie.]**



**Le réalisateur, avec Mélanie Laurent, de «Demain», appelle à la résistance et à la construction d'un grand récit commun rejetant la croissance économique illimitée et l'accumulation de richesse comme seuls moyens de parvenir au bonheur.**

*Dans son Petit Manuel de résistance contemporaine (Actes Sud), Cyril Dion dresse un constat alarmant de la situation écologique, et appelle à agir vite pour limiter les désastres à venir. Pour cela, il faut résister au modèle capitaliste et libéral.*

### **Pourquoi parler de résistance ?**

Le titre est arrivé avant le livre, après des rencontres avec des résistants de la Seconde Guerre mondiale. Même si la menace écologique n'est pas aussi palpable que l'Occupation, l'enjeu engage la survie de l'humanité. Il y a quelques mois, j'ai également été interpellé par des militants de la Deep Green Resistance. Très radicaux, ils sont favorables au sabotage des infrastructures de la société industrielle. Ils m'ont considéré comme un traître car j'ai laissé entendre que les énergies renouvelables étaient «propres». J'ai donc voulu réfléchir au sens de ce mot.

### **D'autant qu'avec le sabotage, les membres de ce mouvement se rapprochent de la Résistance.**

Peut-être, mais ces militants radicaux ne deviendront légitimes aux yeux de la plupart des gens qu'au moment où les catastrophes se seront déjà produites. Pour les éviter ou les limiter, nous devons mobiliser aujourd'hui des centaines de millions de personnes. La meilleure façon d'y parvenir est à mon sens de proposer un nouveau récit, remplaçant celui de la société actuelle

fondée sur des axiomes qui sont presque des dogmes religieux : la croissance économique illimitée et l'accumulation de richesse comme moyens de parvenir à une forme de bonheur. La résistance, c'est refuser de penser comme cela. C'est profondément séditieux, encore plus que démonter un McDo.

### **Qui est l'ennemi contre lequel il faut résister ?**

Nous sommes tous, malgré nous, complices de ce qui est en train de se dérouler. Jusqu'à quand peut-on accepter cette inertie ? Martin Luther King disait : *«A la fin, nous nous souviendrons non pas des mots de nos ennemis, mais des silences de nos amis.»* Il faut arrêter de dire : «C'est pas de ma faute, moi je trie mes poubelles.» L'ennemi, c'est en réalité l'inconscience, le fait de ne pas voir que nous avons élaboré un récit matérialiste où nous nous considérons princes de la création, où nous pouvons tout détruire pour avoir un smartphone ou prendre un avion quand on en a envie. Le récit dans lequel nous sommes nous a permis d'accomplir des choses extraordinaires. Mais il endort aussi toutes les vellétés de révolte.

### **Comment organiser la résistance ?**

Pas forcément par la force brutale, mais grâce à de bonnes stratégies collectives. En nous organisant. Srdja Popovic, l'un des leaders du mouvement qui a chassé Milosevic en ex-Yougoslavie, dit qu'une grande victoire est faite d'une succession de petites victoires atteignables. Nous avons besoin d'un objectif et d'une stratégie en plusieurs étapes pour y parvenir. Prenez Nuit debout ou Occupy Wall Street : ce sont de belles expériences démocratiques, mais il n'y avait pas de plan. Du coup, ce sont ceux qui sont au pouvoir, qui sont les mieux organisés, qui ont fini par gagner.

### **Pourtant, dans votre livre, vous parlez plus de l'insurrection que de ce qu'il faut construire ensuite.**

La question est complexe car si vous dites : «Voilà le récit qu'il faudrait écrire», vous risquez de vous fourvoyer comme de nombreuses théories dans l'histoire qui pensaient détenir une vérité universelle. Dans mon livre, je donne des ingrédients, j'avance qu'un récit pour l'avenir devrait tourner autour de trois grandes priorités : stopper la destruction et le réchauffement, construire la résilience, c'est-à-dire la capacité de nos territoires à absorber des chocs économiques ou écologiques, et régénérer les écosystèmes naturels et sociaux. Quant aux solutions précises, il y en a quelques-unes dans Demain.

Comment élaborer ce nouveau récit global alors qu'il repose sur les initiatives locales ?

Vouloir imposer un grand récit est souvent l'apanage des religions ou des dictatures. Ce que j'appelle récit, c'est le sens général que nous donnons à nos sociétés. Pour moi, c'est la multitude de petits récits qui créera un récit plus global : ceux qui racontent comment faire pousser des légumes sans engrais chimiques, pesticides et pétrole ; ceux qui racontent comment se passer d'énergies fossiles ; ceux qui créent des monnaies sans passer par les banques... Tous ces récits constituent une transformation culturelle, qui peut ensuite se traduire dans des structures sociales, politiques et économiques.

**Dans cette perspective, comment analyser une décision comme celle de l'UE fin mai, qui veut réduire le nombre de produits plastiques à usage unique ?**

Ces mesures témoignent du fait qu'une nouvelle culture s'impose, même au niveau des grandes institutions. Mais elles ne sont pas tenues par une politique cohérente. Par exemple, le gouvernement français s'est finalement prononcé contre le projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, mais cela ne l'empêche pas de soutenir Airbus !

**Votre manuel de résistance n'est-il pas un mode d'emploi adressé aux seuls Occidentaux ?**

Je parle depuis mon point de vue et ma culture, évidemment. Pour autant, le discours capitaliste et consumériste s'est exporté partout, même en Chine ou en Afrique... Aujourd'hui, nous avons besoin d'un nouveau récit qui donnerait une direction commune à l'humanité sur les grandes questions d'écologie, de solidarité et de coopération, fait d'une diversité d'applications adaptées à chaque région. Une dynamique concertée, mais pas imposée.

**Le gaz augmente de 7,45% au 1er juillet : vive la transition énergétique !**

Par Michel Gay. Contrepoints.org 1 juillet 2018

**[NYOUZ2DÉS: "chaque dollar produit sur terre détruit la planète terre". Ainsi, s'il faut augmenter le PIB pour payer ce gaz plus cher, cela détruit l'environnement encore plus.]**

*Après avoir poussé les Français à se chauffer au gaz par la réglementation thermique 2012, le gouvernement augmente les taxes sur les énergies fossiles dont le gaz.*



Après une hausse de 2% en juin, le tarif réglementé du gaz augmentera de 7,5% à partir du 1er juillet. Le gouvernement a été au-delà des 6,5% proposés par la Commission de régulation de l'énergie (CRE).

Pour un ménage moyen se chauffant au gaz (20.000 kWh par an avec une facture de 1300 €), cette hausse se traduira par un surcoût annuel d'environ 100 € (tout de même...).

Après avoir poussé les Français à se chauffer au gaz par la réglementation thermique 2012 (RT 2012) qui, en pratique, bannit l'électricité (à 75% nucléaire, horreur...), le gouvernement augmente les taxes sur les énergies fossiles dont le gaz (mais aussi sur le diesel et l'essence).

### **Hausse de la fiscalité**

Cette augmentation s'ajoute aux hausses précédentes, particulièrement celle de janvier, qui visait à intégrer dans les tarifs la taxe intérieure de consommation sur le gaz naturel (TICGN), en hausse de... 44 %, et qui sert aussi à subventionner les énergies renouvelables.

Cette hausse, votée par le Parlement en 2017, va se poursuivre pendant les cinq prochaines années, pour atteindre... 172 % (!) d'augmentation cumulée en 2022.

Cette taxe finance notamment le chèque énergie de 150 euros, destiné aux 4 millions de foyers les plus modestes et la hausse importante de la contribution climat-énergie, aussi appelée « taxe carbone », qui est l'une de ses composantes.

« Pour un certain nombre de ménages, c'est déjà trop élevé, et pourtant, la facture continue d'augmenter », [déploie Nicolas Mouchino](#), chargé de l'énergie à l'UFC-Que choisir. Il faut aussi intégrer le fait que les tarifs de l'électricité ou du gaz vont continuer à augmenter et que les consommateurs ont intérêt à réduire leur consommation ».

### **La sobriété forcée et heureuse est en marche !**

Le gouvernement déclare à qui veut bien le croire (notamment la plupart des journalistes volontairement crédules pour être dans le sens du vent politique) que cette augmentation résulte de la hausse des prix du gaz.

Mais, dans la facture de gaz des Français, pour une consommation de 143 € hors taxes de gaz (par exemple) de mars à mai 2018 (tarif B1 réglementé), il faut ajouter 106 € de taxes diverses et d'abonnement, soit plus de... 42%.

Au 1er juillet 2018, ce pourcentage augmentera de nouveau...

Les associations de consommateurs s'inquiètent pour les foyers modestes. L'Observatoire nationale de la précarité énergétique (ONPE) estime que 6 millions de ménages sont dans une situation de précarité, et la hausse des tarifs pourrait peser l'hiver prochain et effacer le bénéfice du chèque énergie déjà payé par tous les contribuables.

De manière bien hypocrite, le gouvernement se dit « *vigilant aux coûts d'Engie et rappelle la nécessité de leur maîtrise* ». Mais Engie ne fait pas répercuter les coûts des taxes décidés par le gouvernement et voté par le Parlement !

Ces taxes sont mêmes souhaitées par le ministère de la Transition écologique... et solidaire pour [subventionner les chères énergies renouvelables](#) et pour rendre inabordables les énergies fossiles afin que chacun s'en détourne !

[Nicolas Hulot déclare le 29 juin](#) au Conseil économique social et environnemental (CESE) que « *la transition énergétique doit être solidaire, juste et équitable* » mais il applique le contraire de ce qu'il prétend faire et cette schizophrénie ne semble pas le fatiguer.

Il déclare aussi que « *l'énergie est le moteur de l'économie* » et donc de l'emploi, mais il ne craint pas de la renchérir en appuyant sur l'accélérateur pour « *passer à 40% d'énergies renouvelables en 2030 en levant les incertitudes sur le stockage d'électricité* »

Les Français commencent (et ce n'est pas fini) à découvrir dans leur portefeuille les conséquences des décisions malheureuses qui ont été prises et qui vont continuer à être prise pour « accélérer » la transition énergétique vers le Nirvana des énergies renouvelables.

### **Dogme antinucléaire et foi absolue dans les renouvelables**

Il est triste de constater que de nombreux responsables de la politique énergétique de ce pays

obéissent à des dogmes ou à du politiquement correct. Ils oublient l'intérêt général et le bien être des Français sous couvert de discours doucereux et mielleux.

Le plus important pour eux semble être la réduction coûte que coûte du nucléaire. Pourtant, cette politique énergétique présente de nombreux inconvénients :

- pas de réduction des émissions de CO2
- forte augmentation du coût de l'électricité
- forte augmentation des taxes sur les énergies fossiles pour subventionner les renouvelables
- pari fou sur la résolution de l'intermittence de l'éolien et du solaire, loin d'être gagné et ne le sera peut-être jamais

Il est triste de constater que les avertissements répétés des structures compétentes comme l'Académie des Sciences ou l'Académie de Technologie ne sont pas prises en compte en priorité afin d'alimenter les propositions faites aux décideurs politiques. Toutes les opinions ne se valent pas, surtout dans des domaines aussi techniques que l'énergie, même en démocratie.

*Le pire ennemi de la vérité n'est pas le mensonge mais la croyance. (Nietzsche)*

Beaucoup de Français semblent séduits par la perspective de systèmes de réseaux locaux de chaleur, d'hydrogène et d'électricité, combinant des productions réparties chez les consommateurs (les *prosumers*) sans voir les conséquences financières globales.

Les industriels sont aux aguets pour ramasser de juteuses subventions sur le dos des contribuables (100 M€ jetés pour promouvoir une utopique civilisation hydrogène) et les sociologues voient là de beaux champs de recherches.

L'argument suprême qui soutient cette vision étant que l'évolution vers la responsabilisation individuelle, la montée du « local », est inéluctable car portée par un mouvement de fond. C'est pourtant, au contraire, la mise en commun centralisée qui est solidaire et économique.

Cette « connaissance commune immanente », ce consensus mou non argumenté ne serait plus discutable car « il va de soi ». Cette « évidence » est sans doute aussi puissante et toute aussi difficile à combattre que la peur de l'accident nucléaire.

Tout va très bien Madame la Marquise, le docteur Folamour est aux manettes du bateau France.

Un peuple peut courir à la catastrophe vers un gouffre (financier) comme les moutons de Panurge, mais à la condition d'être bien informé sur les dépenses et les conséquences.

Or, qui présente au peuple des scénarios qui cherchent à minimiser les dépenses, notamment de gaz et d'électricité, et à maximiser le bien-être des Français ?

**BIOSPHERE-INFO**

**L'antispéciste Brigitte Bardot**

**Michel Sourrouille, Biosphere, 01 juillet 2018**

**Pour recevoir gratuitement le mensuel BIOSPHERE-INFO,**

**il suffit d'envoyer un mail à [biosphere@ouvaton.com](mailto:biosphere@ouvaton.com)**

*Ce mois-ci dans Biosphere-Info un aspect de Brigitte Bardot, méconnu, son engagement quelle*

déclare appartenir au courant anti-spéciste. Le texte qui suit est reconstitué à partir d'éléments disséminés tout au cours de son livre, **Larmes de combat** (avec Anne-Cécile Huprelle) :

### **Introduction : Brigitte Bardot, un extrémisme antispéciste revendiqué**

Ne faisons aucune différence entre les espèces. Aussi longtemps que l'animal sera considéré comme une espèce inférieure, qu'on lui infligera toutes sortes de maux et de souffrances, qu'on le tuera pour nos loisirs et nos plaisirs, je ne ferai pas partie de cette race insolente et sanguinaire. Je suis « anti-spéciste », de corps et d'âme, mais depuis 44 ans je le clame d'une façon différente, sans termes savants. Je suis heureuse d'avoir pu vivre assez longtemps pour voir, lire, toucher du doigt le débat autour de l'anti-spécisme et le développement du végétarisme. On entend beaucoup le mot « spécisme » aujourd'hui, le fait de donner plus d'importance à telle espèce plutôt qu'à telle autre. L'idée de « libération animale » a été créée par Peter Singer. J'avais entendu parler de la sortie de son livre en 1975, mais je ne l'ai pas lu à l'époque, malheureusement.

Les animaux sont tenus en esclavage. Je souhaite l'abolition de cet esclavage animal. Autrefois on niait l'humanité des hommes qui étaient enchaînés. On nie aujourd'hui la sensibilité des bêtes. S'il n'y a pas prise de conscience, des espèces disparaîtront de façon imminente. L'homme n'est pas supérieur aux animaux. Ce mot « spéciste », je le trouve compliqué, mais il définit bien une réalité, un classement entre les bêtes. Grouper les animaux dans des catégories, c'est du spécisme. Les animaux n'ont rien, ils ne possèdent rien d'autre que leur vie. L'amour que je souhaite porter aux êtres vulnérables ne tient pas compte des différences entre les espèces.

Dire qu'il faut s'occuper des hommes avant les animaux s'apparente à une lâche tentative de se déculpabiliser. La cause animale est une cause humanitaire, celle de défendre les opprimés et les humiliés. Lorsqu'on sauve un humain, on est un héros. Quand on sauve un animal, qu'est-ce qu'on est ? Imaginer faire des animaux autre chose que nos ressources, c'est élargir nos horizons « anthropocentrés », c'est-à-dire appréhender la réalité autrement qu'avec un œil humain. Ce ne serait plus exploiter le naturel, mais vivre avec. Et parfois s'y soumettre. Diane Fossey, Joey Adamson, Jill Philipps, Barry Horne, tous ces martyrs morts au nom de la cause animale devraient soulever des hommages mondiaux. Non. On ne réagit pas. On préfère dire que ce sont des illuminés, des suicidaires, des extrémistes... Oui ce sont des extrémistes. Mais ne faut-il pas toucher du doigt l'extrême quand on se tape autant la tête contre le mur de l'indifférence ? J'ai également reçu des menaces de mort, mais je m'en foutais. Je me disais : « *Si je meurs, au moins, c'est pour une cause que j'aurais défendue jusqu'au bout.* » Un chasseur m'a un jour mis en joue parce que je m'interposais entre lui et un sanglier qui s'était réfugié chez moi : « *J'ai deux cartouches, il y en a une pour vous et une pour lui.* » Il n'en a pas fallu plus pour que je défie ce trou-du-cul : « *Alors, tirez !* » Mon âme était animale.

NB : l'antispécisme est un courant de pensée refusant la hiérarchie entre les espèces animales, dont les humains.

### **B.B.phoques**

Au début des années 1970, des articles précisait que des tueries concernaient 150 000 à 300 000 phoques chaque année. En avril 1976, n'ayant que ma notoriété comme arme, je favorisai le déclenchement d'une vaste campagne internationale. La chasse des bébés phoques est d'une

facilité déconcertante. Le blanchon se laisse, innocent, approcher par les chasseurs qui le tuent d'un coup de gourdin puis dépecé, la plupart du temps encore vivant. Son magnifique pelage permet de se cacher plus facilement sur la glace. Après avoir été allaité par sa mère pendant plusieurs semaines, le blanchon va devenir phoque et son poil imperméable se colorer de gris. J'ai plaidé la cause des bébés phoques, milité pour l'interdiction de l'importation de peaux de blanchons. J'ai pu serrer contre moi un bébé phoque. J'ai tout appris avec cette bataille de mon « sacerdoce » pour la défense des animaux. B.B.phoque, un surnom dont je suis fière.

### **Les abattoirs**

L'alimentation casher pour les juifs et hallal pour les musulmans ne me dérange évidemment pas tant que cette prescription n'impose pas de la souffrance à un animal égorgé à vif. Je pense bien fondé l'électronarcose. Le 5 octobre 2005, j'obtenais un entretien avec Nicolas Sarkozy, alors ministre de l'intérieur en charge des cultes. Il m'assura les yeux dans les yeux qu'il allait réunir les chefs musulmans et que le débat serait tranché sous huit jours. 4046 jours plus tard, à l'heure où ces lignes sont écrites, les animaux se font toujours trancher la gorge à vif dans le cadre de l'abattage rituel.

### **Les acteurs et actrices**

Que garderez-vous de moi ? Une danse lascive au son d'un mambo endiablé ? Un cri dans le silence pour sauver les animaux ? Je suis la preuve vivante qu'un statut hors norme n'offre rien d'autre qu'un prestige qui s'éteint avec les lumières artificielles qui l'ont éclairé un temps. Cela ne donne pas le pouvoir. Quand j'ai dit en 1973 au revoir au métier de star, à cet art de vivre de fastes et de paillettes, d'images et d'adoration, je me suis sauvée. La célébrité est l'illusion de la puissance. Si quelques dispositions liées à mon ancien métier d'actrice me sont restées, elles se trouvent dans ma capacité à incarner mon combat. Mon pouvoir est celui de mettre en lumière des vies animales, d'inviter les gens à refuser des choses insupportables, à faire que chacun voit le monde avec mes yeux. J'ai donné ma jeunesse et ma beauté aux hommes et maintenant je donne ma sagesse et mon expérience aux animaux.

### **Des animaux intelligents**

Je n'aime pas le mot intelligence car il est le signe d'une arrogance humaine dévastatrice. L'intelligence humaine est la référence. Or le monde animal est bien plus riche que cela, il nous offre en fonction des espèces tout un éventail de capacité, d'ingéniosité. Les animaux font évidemment fonctionner leur esprit à plein régime. Les animaux ont tout un tas de signaux pour exprimer leur joie, leur colère, leur surprise... Pourquoi aurait-on l'exclusivité de l'émotion ? La différence de langage ne prouve en rien le manque de réflexion des animaux. Leur communication n'est pas verbale, elle est autre. Seul le regard prédateur de l'homme nie cette diversité. L'animal ne vit pas dans les affres des sentiments tournés vers la méchanceté, la revanche agressive.

### **Les animaux sauvages**

On doit respecter les animaux pour leur nature, leurs mœurs, leurs besoins, leur façon de vivre dans les territoires où ils ont besoin d'être. Pour profiter des possibilités de sa biologie, l'animal doit pouvoir jouir de l'espace qui lui convient, des besoins de son espèce, de sa nature solitaire ou sociale. On n'imagine pas à quel point la nature est devenue un espace réduit : les plaines sont bétonnées, les forêts coupées. Même les animaux dans les grands parcs d'Afrique qui

s'étendent sur des milliers d'hectares sont braconnés malgré la surveillance des rangers. Durant des décennies, j'avais franchi des portes présidentielles, ministérielles ou européennes, chaque échec était un coup supplémentaire. Le 23 juillet 2017, pour la première fois de ma vie, j'ai songé à démissionner de mon combat public pour la cause animale. La raison en était un écœurement profond et intense : le gouvernement français venait de donner satisfaction aux éleveurs en autorisant 40 abattages supplémentaires de loups pour la saison en cours. Cette décision me tua, d'autant plus qu'elle avait été acceptée par le ministre Nicolas Hulot, en qui j'avais placé tant d'espoir. Et puis un soir d'août, Nicolas m'appela à la Madrague. Il se confondit en excuses. Avant de raccrocher, il me promit : « *Si dans un an, je n'ai rien changé (globalement) et je n'arrive à rien, à ce moment-là je partirais.* » Je versais des larmes de combat. La bataille devait se poursuivre, il y avait d'autres loups à sauver, des cirques avec animaux sauvages à faire interdire. Mes héritiers étaient en ordre de bataille.

### **Les chasseurs**

Les chasseurs sont munis d'un véritable attirail, dignes de champs de bataille. Aujourd'hui l'homme se donne tous les droits. Il ne fait pas que se nourrir, il gaspille, il ne fait pas que s'habiller, il pille, il ne fait pas que s'amuser, il pervertit. Quelques chose me choque horriblement : ce que les gouvernants et les chasseurs appellent les nuisibles. Les chasseurs reprochent aux nuisibles d'être aussi prédateurs qu'eux. La chasse à courre est interdite en Allemagne depuis 1952, en Belgique depuis 1995, en Angleterre depuis 2004, mais pas en France.

### **L'expérimentation animale**

L'intelligence animale est incroyable. Je regrette qu'il faille faire des expériences, parfois grotesques, pour se le prouver et pouvoir respecter les animaux à leur juste mesure. Des mots très admirables comme « test », « expérience », « science » cachent une réalité terrifiante où des millions d'animaux de laboratoires sont charcutés chaque année. L'expérimentation animale est horrible. Des expérimentations très douloureuses sont réalisées sans anesthésie, certains protocoles précisant même que l'utilisation d'antalgiques « contreviendrait aux résultats ». Où est la ligne rouge entre le scientifique et le sadique ?

### **Les éleveurs**

Quand en 1962 j'ai commencé à dénoncer la façon dont on tuait les animaux, je n'imaginai pas que 55 ans plus tard je dénoncerai la façon dont on les obligeait à « vivre ». La mort est une peine moins lourde que la vie dans un élevage intensif. Les animaux sont désanimalisés. Ce sont des choses, des machins et des machines qui doivent produire en un temps record. Rien n'y est naturel. Nous vivons dans un monde où on fait bouffer de l'agonie aux gens. J'ai un dégoût profond pour l'époque dans laquelle je vis. On empoisonne les animaux qui sont censés nourrir sainement les hommes, on les maintient en vie avec des substances dégueulasses et lorsqu'on se rend compte qu'on a créé des créatures dangereuses, on les euthanase, on les brûle, on les raye de la carte. Et on recommence ! Le foie gras est une maladie dont les cons se régalent. La pratique du gavage est interdite en Allemagne, Autriche, Danemark, Finlande, Italie, Royaume-Uni... mais pas en France.

### **Ma Fondation**

Seule ma Fondation est ancrée dans la terre ferme des réalités. En 1986, je tentai de monter ma

propre organisation. On m'expliqua qu'une association, c'était bien, mais qu'une Fondation était sans commune mesure. Or pour obtenir une telle dénomination, elle devait bénéficier d'un capital de 3 millions de francs auxquels on ne devait pas toucher, le fameux « Fonds » de la Fondation. J'ai alors vendu tout un tas de babioles héritées de ma vie d'artiste, ma première vie laissait place à la seconde. Ma fondation obtint la notoriété grâce à l'émission « SOS animaux » que j'ai animé de 1989 à 1992. Le 21 février 1992 un décret paru au Journal Officiel stipulait que la Madrague, ma propriété mythique de Saint Tropez, était donnée à la Fondation. Le capital nécessaire pour la reconnaissance d'utilité publique était ainsi obtenue, ce qui nous permettait d'agir en justice et d'accepter dons et legs. Je suis à la base de cet organisme d'une centaine des salariés à Paris.

### **Les humanistes**

Je ne fais pas partie de l'espèce humaine. Je ne veux pas en faire partie. Ce sont les humains tournés vers eux-mêmes que je n'estime pas, les Narcisse et les arrogants. Je méprise l'humain quand il refuse d'accepter d'où il vient et la nature dont il est constitué. Nous autres êtres humains sommes des « petits-rien-du-tout » dans l'immensité de l'univers. Si avant toute chose nous nous remettons cette évidence à l'esprit, bien des désagréments nous seraient évités. Nous faisons partie d'un tout : la nature, la Terre, l'espace forment un ensemble homogène et cohérent. Je distingue l'humanité qui se satisfait de son existence d'une humanité humaine. Un humain-humain est un être en perpétuelle recherche de perfectionnement. Nous avons toujours la possibilité de nous comporter en héros ou en crapule. Le sens de l'humanité, c'est faire avancer les droits de tous les êtres vivants. J'ai connu un monde où la femme était la propriété de son mari, où les enfants n'avaient pas le droit de s'exprimer. J'aimerais que l'évolution de l'humanité passe aujourd'hui par l'amélioration de la place des animaux. Considérer les animaux, c'est être capable de se mettre à leur place. Les programmes scolaires devraient être repensés pour intégrer des cours sur les animaux, la nature, la place que l'homme y occupe.

### **Les politiciens**

Je veux que le public s'indigne, qu'il sorte de son confort, de son nombrilisme et de sa machine à laver. Parfois j'ai peur, j'ai peur du temps qui file à toute vitesse, de l'inertie des peuples, de la lourdeur administrative, de l'indifférence des politiques. Bien souvent j'ai rencontré des élus débutant dans leur métier politique, mués par des idéaux honorables. Puis leur ascension dans les hautes sphères a balayé leurs rêves. Le pouvoir est une force perverse et nombriliste. Le pouvoir est un serpent mouvant et lié à des intérêts propres, des réseaux et des connivences. Ce pouvoir, tel qu'il est exercé aujourd'hui, tend plus volontiers vers la destruction que vers la construction. En ayant conscience de ce rien que nous sommes, de ce court passage qu'est la vie, chacun devrait passer son existence à améliorer la nature et le sort des êtres animaux et humains. Tous les gouvernants, les décideurs vont mourir un jour. Ils vont eux aussi pourrir et redevenir poussière !

### **Les végétariens**

La grande question... Combien de fois m'a-t-elle été posée ? Je suis végétarienne, pas encore végan, je ne mange pas de viande, mais je me nourris toujours de lait et d'œufs. Pour mes 83 ans, on m'a offert des « saucisses végans » à base de protéines végétales. Elles avaient l'allure de saucisses de viande, sans l'être. Et cela m'a fait le même effet, l'appellation que l'on donne

à ces nourritures alternatives me rappellent trop l'univers de la viande. Je suis né en 1934, je viens d'une époque où la viande était un produit rare, cher et respecté. Aujourd'hui elle n'est plus qu'un bout de chair vulgaire, moche et jetable. Autrefois, dans la ferme, l'abattage annuel du cochon était ritualisé. On savait ce que l'animal nous offrait. Ce n'était pas des numéros, tout était encore à l'échelle humaine. On vivait, on grandissait, on mourait avec les animaux. Si toutes les familles aujourd'hui devaient tuer leur propre bête pour manger, je vous assure que le nombre de végétariens exploserait. La tante de Tolstoï avait signifié à cet auteur célèbre, végétarien, qu'elle souhaitait manger de la viande lors du repas familial. Elle trouva près de sa chaise un poulet vivant et un couteau. Tolstoï lui explique que si elle voulait dîner de la volaille, elle n'avait qu'à la tuer elle-même.

### **Les zoos et les cirques**

Les animaux sauvages ne sont pas des objets de divertissement. L'animal n'est pas programmé pour sauter sur ses pattes de derrière et faire des roulés-boulés. Le cirque et les zoos jouent sur l'illusion du bonheur. Mais comment peut-on faire croire au public que ces attractions ne sont pas basés sur la contrainte. Les animaux mis en captivité se battent et se débattent tant qu'il est encore temps puis, quand il n'y a plus d'espoir, ils se résignent, ils comprennent vite que la seule issue de leur calvaire est la mort. La nomination de Nicolas Hulot en tant que ministre de la transition écologique fut mon grand espoir déçu. En juin 2017, le maire du Luc se battait pour empêcher l'installation d'un cirque avec animaux sauvages sur son sol. J'appelais Nicolas qui me répondit : « Je suis ministre, mais je ne sais pas ce que je peux faire. »

### **Conclusion**

Depuis toujours je me pose des questions sur le sens de la vie, le bien et le mal, le nécessaire et le superflu. Grâce aux moyens de défense et d'attaque hyper-sophistiqués, nous pouvons soumettre n'importe quel être vivant. L'homme exploite les autres au-delà de ses besoins de survie. Il n'y a plus de limites, il n'y a plus de mesure. L'être humain pratique la tuerie de masse à grande échelle. La planète ne peut plus absorber tous ces êtres humains qui saccagent.

Aucun être n'est la propriété d'un autre. Mais pour vivre en bonne entente, « en colocataires » sur terre, il faut se laisser aller à compatir, à ressentir, à respecter, à s'agenouiller parfois face à la nature. Avant d'être responsable collectivement, il faut l'être individuellement. A celles et ceux qui luttent contre la maltraitance animale, je vous aime. Je fais mienne cette règle d'or : un équilibre doit pouvoir se faire entre la nature, l'animal et l'homme. Et si cet équilibre se brise, la chaîne écologique du monde ne fonctionne plus. L'homme en sera la première victime.

## **Pesticides à faibles doses, alerte à l'effet cocktail**

Sylvestre Huet 29 juin 2018

*[inPartager](#) L'usage des pesticides en agriculture est souvent considéré comme sans danger pour les consommateurs dès lors que les normes sanitaires en vigueur sont respectées. Or, une étude de l'INRA montre que cette certitude doit être contestée.*

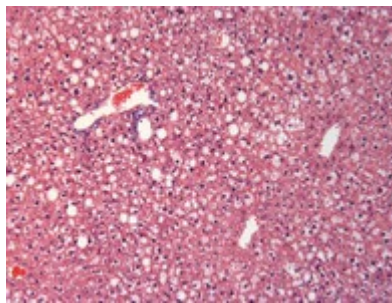
Prenez des souris. Nourrissez-les durant un an avec une alimentation jugée normale et sûre, puisqu'elle respecte les normes sanitaires pour l'alimentation humaine. Mais ajoutez y chaque jour une pincée – pour être exact, équivalent pour des souris à la « dose journalière admissible pour l'homme » selon la réglementation – de six pesticides utilisés par les arboriculteurs pour

leurs pommeraies et dont il reste toujours un petit quelque chose sur la peau des pommes. Conduisez l'expérience durant un an durant lequel vous faites des mesures comme la tolérance au glucose ou des analyses d'urine. Puis sacrifiez les souris, afin d'étudier pour chacune le poids, d'effectuer diverses analyses dans le sang, examiner de près les foies, réaliser des analyses génétiques et métaboliques, etc... Et enfin, passer tous les résultats au crible statistique afin d'en tirer des éléments significatifs au regard des groupes contrôles.

Ce protocole est très différent de ceux habituellement utilisés en toxicologie où l'on gave plutôt les animaux d'un seul pesticide, avec des doses élevées, jusqu'à trouver celle qui en tue la moitié rapidement afin de servir de base à la réglementation. C'est ce protocole [qu'une équipe de l'Institut national de recherche agronomique \(INRA\) a suivi scrupuleusement](#) – avec 8 groupes de 18 animaux, pour les tests et les contrôles – et vient d'en [publier les résultats dans la revue Environmental Health Perspectives](#) (1). Il est censé mimer une exposition d'un consommateur humain durant 30 ans.

### **Fongicides et insecticides**

Les pesticides choisis sont courants dans la protection des pommiers: quatre fongicides (boscalide, captane, thyophanate, zirame) et deux insecticides (chlorpyrifos et thiaclopride). Et on en retrouve des traces, certes conformes aux réglementations, dans les pommes de l'Union Européenne.



*Coupe histologique de foie de souris mâles exposées aux pesticides pendant un an montrant un excès de graisse (source INRA)*

Bien sûr, les souris ne sont pas mortes, ni sur le coup, ni avant la fin de l'expérience. Donc, vous n'allez pas mourir *illico presto* en mangeant des pommes qui apportent moult bénéfices alimentaires et de santé. Mais ce régime produit bien des effets indésirables. Différents, d'ailleurs, selon les mâles et les femelles. En résumé, l'INRA précise que les mâles «*prennent du poids et deviennent diabétiques*», le foie trop gras. Tandis que les femelles «*sont protégées de ces effets mais présentent d'autres perturbations*» comme un stress oxydant du foie et une modification de l'activité du microbiote intestinal. Pourquoi une telle différence entre sexes ? L'INRA évoque des «*capacités de détoxification des pesticides spécifiques à chaque sexe, qui entraînerait l'activation de mécanismes moléculaires distincts au niveau hépatique* ».

### **Effet cocktail**

Quelles conclusions peut-on tirer de cette expérience originale ? Les scientifiques ne sont pas en mesure d'en conclure positivement que cette exposition des consommateurs provoque tant de telles maladies. Surtout que les doses réellement ingérées par les consommateurs ne sont pas du niveau de la « dose journalière admissible » chaque jour de leur vie. Toutefois, ils ne

peuvent manquer de rapprocher ces résultats des suspicions de liens entre l'exposition aux pesticides et l'incidence de maladies métaboliques comme le diabète de type 2 ou de foies trop chargés en graisse. Déterminer si des périodes à risques (gestation, allaitement...) existent serait utile.

Plus largement, cette étude pointe la nécessité de développer des stratégies et des pratiques agricoles faisant l'économie de ces traitements et en particulier leur usage croisé car l'expérience semble témoigner d'un «*effet cocktail*» provoqué par l'exposition simultanée à plusieurs pesticides. Or, la montée des résistances, en particuliers aux insecticides, pousse plutôt à multiplier ces derniers. Mettre en oeuvre des stratégies de long terme visant d'autres moyens de lutte contre champignons ou ravageurs va exiger des efforts continus, peu compatibles avec des revenus trop faibles des agriculteurs.

### Sylvestre Huet

**NOTE: (1)** Metabolic Effects of a Chronic Dietary Exposure to a Low-Dose Pesticide Cocktail in Mice: Sexual Dimorphism and Role of the Constitutive Androstane Receptor. Céline Lukowicz, Sandrine Ellero-Simatos, Marion Régnier, Arnaud Polizzi, Frédéric Lasserre, Alexandra Montagner, Yannick Lippi, Emilien L. Jamin, Jean-François Martin, Claire Naylies, Cécile Canlet, Laurent Debrauwer, Justine Bertrand-Michel, Talal Al Saati, Vassilia Théodorou, Nicolas Loiseau, Laïla Mselli-Lakhal, Hervé Guillou et Laurence Gamet-Payrastré. Environmental Health Perspectives. 25 juin 2018. Doi <https://doi.org/10.1289>

## Energies, Economie, Pétrole et Peak Oil: Revue Mondiale

Juin 2018

**Laurent Horvath , 2000watts.org Dimanche, 01 Juillet 2018**



Le 1er de chaque mois, retrouvez un tour du monde des Energies:

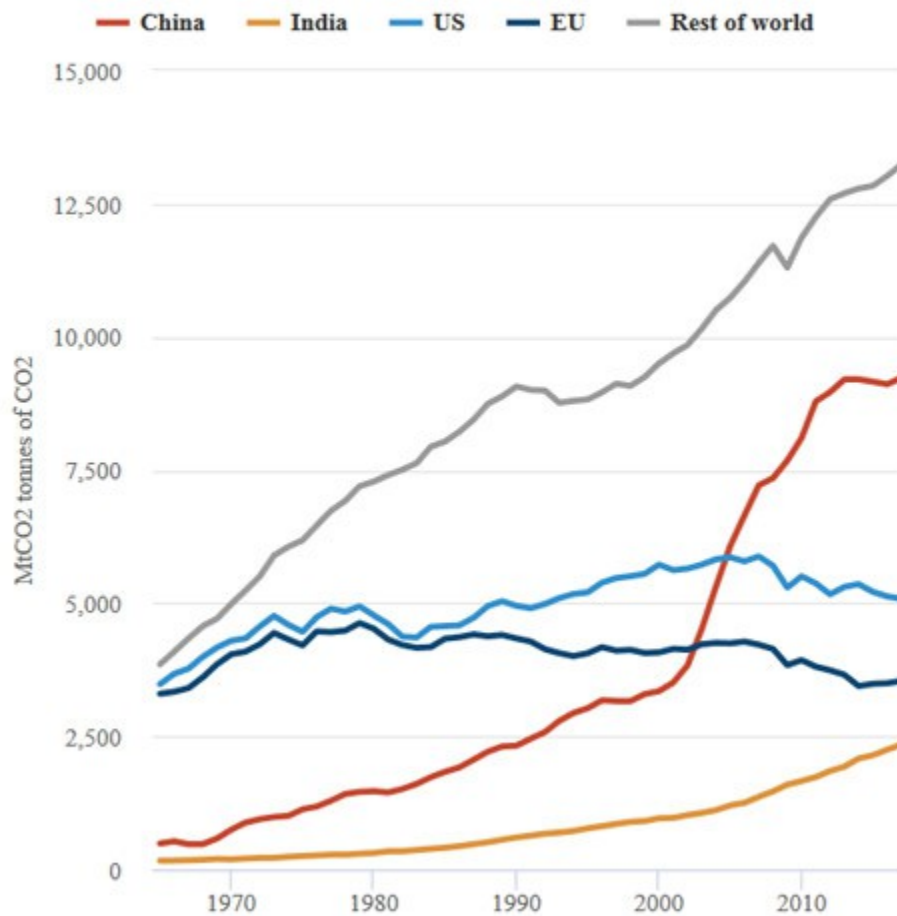
- OPEP: 700'000 barils de plus pour stabiliser les prix
- Venezuela: La production pétrolière du pays s'effondre
- USA: Trump demande à l'Arabie Saoudite d'ajouter 2 millions b/j
- Allemagne: L'industrie automobile secouée par l'électricité
- Vatican: Le Pape convie les pétroliers à se pencher sur le réchauffement climatique
- Jordanie: L'augmentation des prix de l'essence crée des manifestations
- Iran: Total va se retirer d'un projet à 4 milliards \$
- Libye: Les milices se battent, les exportations toussent.

L'OPEP a annoncé une augmentation de la production, mais rien n'y fait. Le baril grimpe à 79.44\$ (77.59\$ fin mai) à Londres et surtout il prend des gallons dans le monde merveilleux de Donald à 74.15\$ (67.09\$ fin mai).

L'uranium fait comme Neymar dans les 16 mètres. Il tombe tout seul et perd 10 centimes 22.55\$ (22.65\$ fin mai).

**Graphique du mois**  
**Evolution du CO2 par pays entre 1965-2017**

CO2 emissions by country 1965-2017



*Si l'Europe et les USA stabilisent leurs émissions de CO2, le reste du monde fait grimper les statistiques*

## Monde

La fonte des glaces de l'Antarctique ont plus que doublé depuis 2012. Le continent contient entre 60 et 90% de l'eau potable dans le monde. Si toute cette glace devait fondre, le niveau des océans augmenterait de 60 mètres.

En 1920, le monde comptait 10 millions de véhicules à moteur. 36 ans après, une multiplication par 10, amena les 100 millions en 1956. Il n'aura fallu que 44 ans revoir une augmentation de 10 et attendre 1 milliard en 2010. En juste 5 ans, nous avons ajouté 300'000 unité pour arriver à 1,3 milliard en 2015.

D'ici à 2025, Volvo Cars pense que le 50% de ses ventes proviendront des voitures électriques et 1/3 seront autonomes.

A eux deux, la Chine et l'Inde sont responsable à 69% de l'augmentation de la demande pétrolière mondiale.

## OPEP

L'OPEP+ va compenser les pertes de production de ses pays membre, dont le Venezuela, et augmenter la production de 1 million barils/jour (b/j). En réalité 9 des 14 membres de l'OPEP ont atteint le peak oil et seuls la Russie (non membre de l'OPEP), l'Arabie Saoudite, le Koweït, les Emirats Arabes Unis et l'Irak ont les capacités d'extraire plus de barils.

Après cette annonce, le baril est légèrement descendu pour remonter comme un bouchon de liège. Visiblement les soucis du Venezuela, du Nigeria, de la Libye et les sanctions de l'Iran pèsent trop lourdement sur l'offre/demande.

A cause de problèmes de production, l'OPEP délivre 700'000 barils de moins que les quotas qui avait été déjà amputés de 1,8 millions b/j.

Selon l'IEA la demande devrait augmenter de 1,3 million b/j en 2019 et l'offre de 2 millions b/j. Le schiste américain devrait amener 1,4 millions b/j. Il semble que le marché puisse être équilibré en 2019, mais la prévision est à vérifier.

Quelques heures avant de terminer l'écriture de cette rubrique, le Roi Trump a demandé au Roi bin Salman d'Arabie Saoudite d'augmenter sa production de 2 millions b/j. En novembre prochain, les USA vont élire leur parlement et un litre d'essence élevé fait tâche dans le CV républicain. L'Arabie Saoudite a immédiatement relativisé le tweet de @realDonaldTrump car il est peu probable que le pays ait la capacité d'extraire 2 millions de barils supplémentaires. De plus, les autres membres de l'OPEP verraient d'un mauvais oeil une baisse d'entrée de pétrodollars.



**Donald J. Trump** @realDonaldTrump · 4 h

Just spoke to King Salman of Saudi Arabia and explained to him that, because of the turmoil & disfunction in Iran and Venezuela, I am asking that Saudi Arabia increase oil production, maybe up to 2,000,000 barrels, to make up the difference...Prices to high! He has agreed!

Traduire le Tweet

13 k 22 k 73 k

## Les pays du Mois

### Venezuela

Sans aucune discussion, le Venezuela est le pays le plus important de ce mois. La production mondiale est sur le fil du rasoir avec une marge maximale de 2% pour augmenter l'offre. Si le Venezuela s'écroule, on voit mal comment combler cette perte.

Ainsi, la compagnie pétrolière, PDVSA, a annoncé à 8 clients internationaux (Nynas, Tipco, Chevron, CNPC, Reliance, Conoco, Valero et Lukoil) son incapacité de livrer les quantités de pétrole promises. En juin, PDVSA devrait exporter 1,49 millions b/j mais elle n'aurait que 694'000 b/j à disposition.

L'International Energy Agency pense que la production du Venezuela pourrait descendre à 800'000 b/j au lieu des 2,5 millions il y a quelques mois encore.

Les employés de PDVSA continuent de démissionner par milliers. Les ouvriers désespérés pillent les derniers outils, véhicules et équipements qu'ils échangent contre de l'argent et de la nourriture.

Les tankers pétroliers pourraient charger 24 million de barils, mais une dispute juridique/financière avec l'américain ConocoPhillips empêche les tankers de s'approvisionner dans certains ports. PDVSA doit utiliser ses propres terminaux, qui sont incapable d'accueillir des grands tankers.

Pour contourner ce problème, PDVSA transvase le pétrole de tanker à tanker, en haute mer, pour éviter le blocus des ports.

## **Arabie Saoudite**

L'Arabie Saoudite a pesé de tout son poids au sein de l'OPEP pour augmenter les quotas de 700'000 b/j (400 pour l'Arabie, 300 pour la Russie non membre de l'OPEP). Depuis l'annonce Riyad a déjà augmenté sa production de 100'000 b/j, mais Donald Trump insiste pour pousser la machine à 2 millions b/j. Objectif: maîtriser les prix de l'essence aux USA avant les élections du mid-term en novembre prochain. C'est que Joe America, accessoirement électeur de Trump, a besoin d'un gallon d'essence bon marché pour son pickup truck. Après ce cap, les prix pourront augmenter.

Avant le retrait des USA de l'accord avec l'Iran, Washington a demandé à l'Arabie Saoudite de compenser les éventuelles pertes pétrolières sur les marchés. Par le passé, Riyad a souvent résisté aux demandes américaines. Mais si cela permet d'affaiblir l'Iran, on comprend le geste de la famille Royale.

Il reste encore des dizaines de membres de la famille royale en prison et de nombreuses personnes interdites de quitter le pays. Alors que le Prince bin Salman tente donner un peu d'air aux règles sociales strictes, il garde une main de fer sur les dissidents.

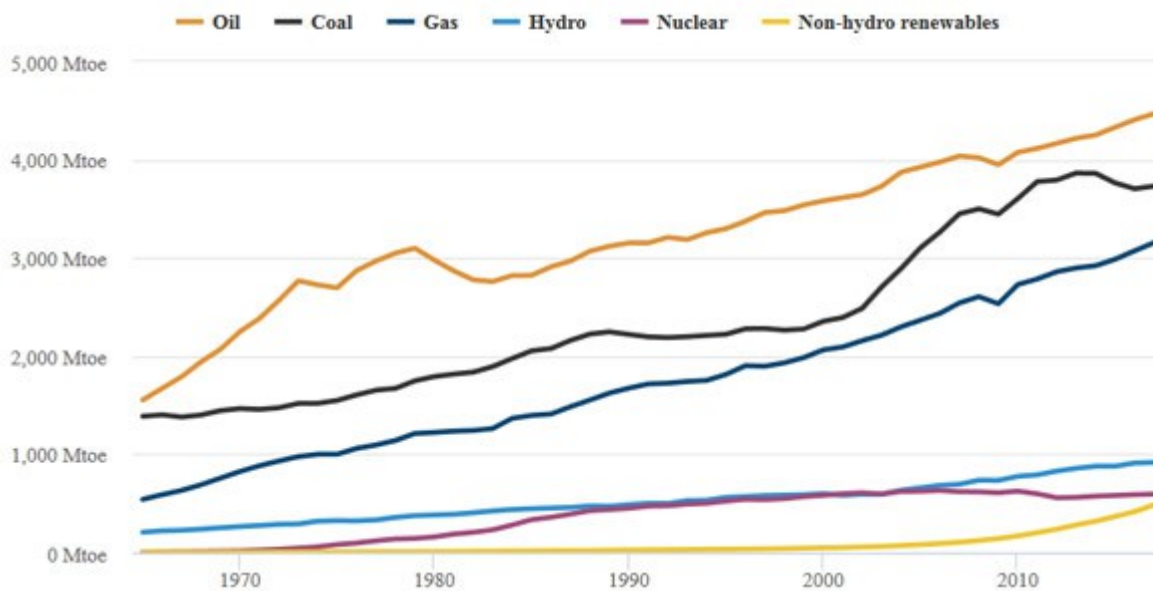
Au palais royal, une fusillade a éclaté entre des membres de la famille et les gardes du corps. Plusieurs personnes ont été tuées. Si cette information est confirmée, cela souligne deux points : A) la capacité des saoudiens à couvrir les informations B) la division entre les 15'000 membres de la famille et les 2'000 membres de l'élite. De la volonté de fer du Prince dépend la stabilité du pays.

L'Arabie Saoudite voudrait organiser un sommet mondial du pétrole avec les membres et non membres de l'OPEP afin de réguler les prix sur les marchés. 60 ans après sa création, l'OPEP pourrait ainsi disparaître.

Dans le but de rendre la mariée encore plus belle, Saudi Aramco a investi plusieurs milliards \$ en Chine, en Inde et en Malaisie. 44 milliards \$ ont été investis dans 3 raffineries en Inde. Les capacités de raffinage d'Aramco vont monter à 10 millions b/j. (5 actuellement).

Les femmes sont autorisées à conduire une voiture. Il s'agit d'une ouverture importante depuis le séisme du siège de la Mecque, par Juhayman al-Utaybi en 1979 qui a forcé la famille royale à des règles religieuses conservatrices radicales.

Les 2/3 des Saoudiens n'ont pas 30 ans. Cette jeunesse impose une grande pression sur le régime dictatorial.



*Le pétrole, le gaz, le charbon continuent leurs progressions  
alors que les énergies renouvelables sont à la traine*

## USA

Donald Trump propose de soutenir financièrement les centrales à charbon et les centrales nucléaires qui accumulent les déficits. De son côté, Xcel Energy, le plus grand producteur d'électricité du Colorado, va mettre à la retraite 2 centrales à charbon pour les remplacer par des sources renouvelables. Xcel espère économiser 215 millions \$ d'ici à 2054.

A la dernière minute, l'administration Trump, a retiré sa proposition de diminuer l'aide fédérale pour les biocarburants (essence à base de céréales). Les milieux agricoles (et électeurs blancs) ont réussi à faire plier le gouvernement.

Trump a rencontré Kim Jong Un. A part des communiqués de presse dithyrambiques et de belles photos pour la galerie, il ne s'est strictement rien passé.

Darren Woods, CEO d'Exxon Mobil Corp, veut s'acheter une virginité. Après avoir noyé le monde de CO<sub>2</sub>, Exxon veut devenir «un acteur de la solution» contre le changement climatique. Pour ce faire, Exxon étudie la possibilité de faire de l'essence à base d'algue et de diminuer de 15% les émissions de méthane. Là, il faut penser à quelque chose de très triste pour ne pas hurler de rire.

Chevron et Exxon Mobil refusent de divulguer les informations comptables afin de combattre la corruption pétrolière au niveau mondial.

General Motors et Honda collaborent à un nouveau composant chimique pour les batteries de voitures électriques. Les objectifs sont d'augmenter la capacité, diminuer la dimension et de réduire le temps de charge. Ces batteries sont prévues pour le marché US.

Sous la pression de l'administration Trump, les installations solaires stagnent aux USA. Le marché US avait déjà reculé de 30%. Les nouvelles taxes sur les importations de panneaux solaires auraient gelé pour 2,5 milliards \$ d'investissements.

La ville de Chicago va investir 32 millions \$ pour acheter 20 nouveaux bus électriques de la firme Proterra. À quelques km de là, au Canada, la ville de Toronto a également acheté 10 bus Proterra Catalyst E2.

La Californie va investir 78.7 millions \$ pour remplacer ses vieux bus d'école par des bus électriques et 13 millions pour les infrastructures.

Elon Musk, le PDG de Tesla Motors, a licencié 9% de ses employés et si la production du nouveau Model 3 augmente, l'entreprise fait face à une pénurie de batteries. Tesla commence à ressembler au Venezuela. On sait que tout va s'écrouler, mais on ne sait pas quand.

Serions-nous en train de passer une étape dans la marche de l'évolution de l'humanité où nous devenons-nous quelque chose d'autre? La tenue de Malania Trump lors de sa visite d'enfants immigrés séparés de leurs parents et tenus en cages: "*Je m'en fiche, et vous*", interpelle.



*La tenue de Mélania Trump lors de sa visite d'enfants immigrés séparés de leurs parents  
Je m'en fou réellement, et vous?*

## **Russie**

Gazprom aimerait construire un gazoduc en direction de la Corée du Sud en passant par la Corée du Nord. Le relâchement des tensions dans la région pourrait également permettre à la Russie d'alimenter l'ami Kim.

L'italien Enel et la compagnie russe des trains vont collaborer pour développer une batterie de stockage afin de stabiliser le réseau électrique russe. Enel va coupler un système avec le système de freinage des trains afin d'optimiser la consommation.

La Russie va supprimer les taxes sur l'exportation de pétrole et la remplacer par une imposition sur les bénéfices des majors. Ce genre de tour passe-passe bénéficie toujours à quelqu'un et l'on peut imaginer que ce quelqu'un va se faire une fortune.

Gazprom aurait reçu la permission de la Suède pour le passage du gazoduc Nord Stream 2 qui relie la Russie à l'Allemagne. Le petit frère du Nord Stream 1 a toujours besoin de l'accord du Danemark qui aimerait voir l'Europe diversifier ses sources énergétiques. Cependant au rythme où la Chine siphonne le gaz russe, on peut se demander s'il en restera pour l'Europe.

L'entreprise ukrainienne Naftogaz a demandé à la cours hollandaise de geler les actifs de

Gazprom en Hollande afin de rembourser 2,6 milliards \$. Les gazoducs de Naftogaz font transiter le gaz de la Russie à l'Europe. On comprend mieux l'empressement de Moscou pour trouver des alternatives de transports gazier.

L'Europe va continuer ses sanctions contre le gouvernement Russe durant les 6 prochains mois.



Dessin Chappatte

## Europe

La Commission européenne a proposé d'atteindre 32% d'énergies renouvelables d'ici à 2030. En pratique, l'objectif n'est pas contraignant. On ne peut que s'incliner devant aussi peu d'enthousiasme et de prise de risque. On en vient presque à espérer que la crise pétrolière, qui s'annonce d'ici à 2020, soit d'une telle virulence qu'elle secoue tout ce beau monde.

La Commission autorise l'importation d'huile de palme d'Indonésie et de Malaisie pour l'intégrer aux carburants pour nos voitures par *«souci de protéger les intérêts des industriels et des agriculteurs déjà engagés dans cette filière!»*

## Vatican

Le Pape François a rencontré les CEO de plusieurs majors pétrolières comme Bob Dudley, CEO BP, Eldar Saetre, CEO Equinor (anciennement Statoil), Larry Fink du fonds BlackRock et des managers d'ExxonMobil pour les entretenir sur les changements climatiques.

*«Le réchauffement climatique est un problème global avec de graves implications environnementales, sociales, économiques, politiques ainsi que pour la distribution des marchandises »* a souligné le Pape François.

## France

La France est totalement immunisée contre les accidents nucléaires. Dans le cadre de la *«programmation pluriannuelle de l'énergie»* qui fixe les scénarios énergétiques pour 2025, 2030, 2050, aucun incident d'une centrale nucléaire est prévu. C'est étrange, il y a 10 ans, le

Japon tenait exactement le même langage.

Les 100 élus du comité du Syndicat Autolib Paris ont décidé de terminer l'expérience Bolloré. Le Groupe du Magnat, demande une somme abracadabrantique (233,7 millions €), selon Mme Hidalgo, pour combler le déficit d'Autolib d'ici à 2023.

A Bar-le-Duc, alors que des déchets nucléaires ne sont pas encore enfuis, ça chauffe déjà. Plus d'un millier d'opposants se sont opposés à l'enfouissement des déchets à Bure, Meuse. L'Agence ANDRA vise à enfuir à 500 m. sous terre, les éléments les plus radioactifs du parc nucléaire français.

Le groupe General Electric, qui avait racheté il y a 4 ans la branche énergie d'Alstom, ne tiendra pas son engagement de créer 1'000 emplois. Si une multinationale américaine tenait sa parole, ça se saurait.

Les prix du gaz vont augmenter de 7% : motif les prix du gaz sur les marchés augmentent. En réalité, ce ne sont que les prix du pétrole qui grimpent, pas ceux du gaz. Quant aux revendeurs de gaz, ils multiplient de 6 à 8 fois les tarifs de vente par rapport au prix d'achat sur les marchés.

La vitesse sur les routes va passer de 90 à 80 km/h. C'est une excellente initiative pour réduire la pollution et augmenter la sécurité. L'expérience n'a pas commencé, mais comme prévu, ça gueule déjà.

## **Allemagne**

Après Volkswagen et Audi, c'est au tour de Mercedes d'être pris la main dans le sac. Ainsi 774'000 voitures Mercedes diesel équipées de logiciels pour contourner les émissions de CO2 sont rappelées. Même le modèle Vito est concerné. Etrange car ce moteur est préparé par.... le français Renault.

Dans le cadre de l'enquête sur le scandale des moteurs diesel truqués, le PDG de Audi, Rupert Stadler a été arrêté et mis en prison en raison du risque de le voir supprimer des preuves.

Le retard des constructeurs automobiles allemands dans l'électrification de leurs modèles pourraient coûter 75'000 emplois d'ici à 2030. La prévision semble assez optimiste quand l'on voit la vitesse à laquelle les chinois ont saisi l'opportunité. L'industrie automobile allemande emploie 840'000 personnes dont 210'000 pour les moteurs thermiques.

Le géant allemand E-On va installer une ferme solaire de 100 MW aux Texas, USA.

## **Suisse**

Le géant américain General Electric, GE, va biffer 1'200 et non plus 1'400 emplois comme annoncé il y a quelques mois. En 2015, GE avait acheté Alstom et avait promis de ne pas licencier.

Les BKW ont prévu 925 millions frs pour la désaffectation de la post exploitation de la centrale nucléaire de Mühleberg et 1,25 milliards pour les déchets radioactifs. Pour la désaffectation elle-même, les BKW n'ont prévu que 550 millions alors que la Confédération estime la douloureuse à 611 millions. Le Tribunal Fédéral devra départager les deux acteurs. La centrale fonctionnera

jusqu'au 31 décembre 2019 et le chantier devrait se terminer en 2034.

L'institut fédéral de surveillance nucléaire va acquérir des drones et des robots en cas de catastrophe nucléaire.

## Angleterre

Le pays n'a pratiquement pas produit d'électricité éolienne pendant 9 jours consécutifs. Cette sécheresse de vent a poussé les prix du marché à un plus haut depuis 10 ans.



Accord entre Trump et Kim:  
*On va voir ce qu'il va se passer*

## Asie

### Corée du Nord

La quantité d'air brassée avant, pendant et après la rencontre entre Kim et Donald aurait pu produire autant d'électricité que les éoliennes du Danemark pendant une journée. Au final, le document signé par les deux zozos ressemble à l'Accord sur le Climat de Paris : pas d'engagement ferme, pas de contrôle et pas de limite dans le temps.

### Chine

La Chine et l'Inde étudient la possibilité de grouper leurs achats pétroliers afin de mieux négocier les prix du pétrole. Les deux pays importent entre 13-14 millions b/j (11,6 millions pour l'Europe et 7,9 pour les USA). On imagine les maux de têtes des vendeurs qui devront négocier avec les chinois et les indiens en même temps.

Le pays s'impose comme le leader mondial des véhicules électriques. General Motors va proposer 10 nouveaux modèles électriques jusqu'en 2020 et doubler le nombre de véhicules vendus dans ce pays.

Il n'aura fallu qu'une heure pour que la Chine riposte au Tweet de Donald Trump déclarant des taxes sur 50 milliards \$ de produits chinois importés. Pékin a immédiatement annoncé une réplique équivalente dont une possible taxe sur les 360'000 b/j de pétrole importés des USA. La Chine va également taxer là où ça fait mal : les paysans américains. Ainsi le soja, la viande de bœuf sont dans le viseur.

La Chine devait importer plus de gaz de schiste ainsi que des produits agricoles des USA. La commande est sur le mode «pause». Pékin aimerait mêler ces achats avec la diminution de la balance commerciale entre les USA et la Chine.

La Chine continue d'importer à grande vitesse du pétrole et du gaz. Les importations de pétrole ont augmenté de 7,8% durant les 12 derniers mois à 9,6 million b/j. Les importations de charbon restent stables à 22 millions de tonnes. Trump espère que Pékin achète du charbon «made in USA» pour compenser les 375 milliards \$ de la balance commerciale entre les deux pays. Cependant, il ne reste pas assez de charbon américain pour faire pencher sensiblement cette balance.

Le montant des dettes des entreprises et des consommateurs dépasse de 168% le PIB. Depuis la crise de 2008, Pékin a conduit une politique monétaire très relax en créant pour des milliers de milliards \$ de dettes. Le gouvernement tente de réduire ces excès mais l'opération est délicate pour ne pas faire exploser ces deux bulles.



Dessin Chappatte

Épargnez moi les détails. Où est-ce que les caméras se trouveront?

## Les Amériques

### Schiste USA

A cause du manque de capacité de transport, les producteurs de schiste vendent leur pétrole

avec un rabais qui va jusqu'à 20\$ le baril. Ainsi alors que le WTI indique 65-70\$, le prix réel de vente avoisine les 55\$.

Les investisseurs de Wall Street se lamentent sur les retours du boom de schiste du bassin Permien, le plus juteux des USA. Malgré la hausse des prix du baril du marché, les producteurs n'arrivent financièrement pas à s'en sortir.

Selon le BP World Energy Review, la productivité des puits du bassin Permien diminue fortement.

Alors que l'EIA (Energy Information Administration) pense qu'un part grandissante des véhicules américains va utiliser du pétrole de schiste, l'agence oublie que les faibles niveaux d'octane du schiste sont trop bas pour les moteurs. Pour produire du diesel, les producteurs doivent ajouter du kérosène pour augmenter la lubrification. Du coup, les prix du kérosène à disposition des avions grimpent.

L'EIA annonce que la production de schiste augmenté de 80'000 b/j en juin et 1 million b/j supplémentaire devraient arriver courant 2019. La production pétrolière US atteindrait 11,8 millions b/j.

## **Brésil**

Après 10 jours de grève, le PDG de la major pétrolière nationale, Petrobras a démissionné.

Le géant pétrolier Equinor (anciennement Statoil) prendra 25% des actions dans le champ du bassin de Campos. Petrobras recevra un chèque de 2 milliards \$.

## **Canada**

Un train de wagons-citernes a déraillé dans l'Iowa et relâché presque 1 million litres. Les 30 wagons pétroliers ont terminé leur chemin dans la rivière et 14 wagons ont relâché leur contenu.

Désirez-vous une leçon de schizophrénie? Qui de plus naturel que le premier ministre canadien comme professeur?

*«Le Canada peut faire d'avantage pour s'attaquer au problème mondial du réchauffement climatique, et nous le ferons»* Justin Trudeau, Paris Climate Change 2015

*«Le Canada a approuvé le projet d'expansion de l'oléoduc Kinder Morgan. Le projet va multiplier par trois notre capacité de production pétrolière pour le marché international ».* Justin Trudeau, premier ministre du Canada, Juin 2018.



*Les 30 wagons pétroliers ont terminé leur chemin dans la rivière et 14 wagons ont relâché leur contenu.*

## **Moyen Orient**

### **Jordanie**

Le pays fait face à des troubles et des manifestations suite à la hausse de 5,5 % des carburants ainsi que de 19% électricité. Plus tôt dans l'année, le prix du pain avait également été augmenté.

### **Egypte**

Sous la pression du FMI, l'Égypte a augmenté de 50% le prix des carburants. Le pays, qui subventionne lourdement l'essence, n'arrive plus à supporter ce fardeau. Est-ce que la population va se rebeller comme en Jordanie ? Les jours qui viennent vont le montrer.

### **Iran**

Téhéran s'inquiète de plus en plus de l'impact des nouvelles sanctions américaines sur son économie. Si les iraniens devraient recevoir le support de la Chine et de la Russie, l'Europe va probablement suivre les instructions données par Donald Trump. Les importations de pétrole iranien sont déjà en baisses.

Comme plus grand importateur de pétrole iranien, la Chine va ignorer les sanctions américaines. On imagine que les chinois vont demander « un rabais » pour ce geste.

La plus grande banque indienne ne va plus effectuer les transactions pétrolières dès novembre. Les raffineries indiennes utilisent l'euro et désirent passer à la Rupee. Pour la Chine, l'Iran va utiliser le Yen. En avril dernier, la Banque Centrale Iranienne a ouvert une ligne de crédit avec la Turquie pour continuer le commerce avec ce pays.

Les iraniens vont tenter d'augmenter la production de 29 gisements avec leurs propres industries. Cette décision souligne l'inquiétude de Téhéran de voir ses revenus diminuer et son

incapacité à rajeunir son parc pétrolier vieillissant.

Le leader religieux Khamenei a prévenu que si les sanctions devaient être réactivées, le pays recommencera l'enrichissement nucléaire à des buts militaires.

Le français Total pourrait se retirer de ses projets de 4 milliards \$ en Iran. En échange, l'Arabie Saoudite a offert aux français une joint-venture de 44 milliards \$ avec Saudi Aramco pour un projet en Inde.

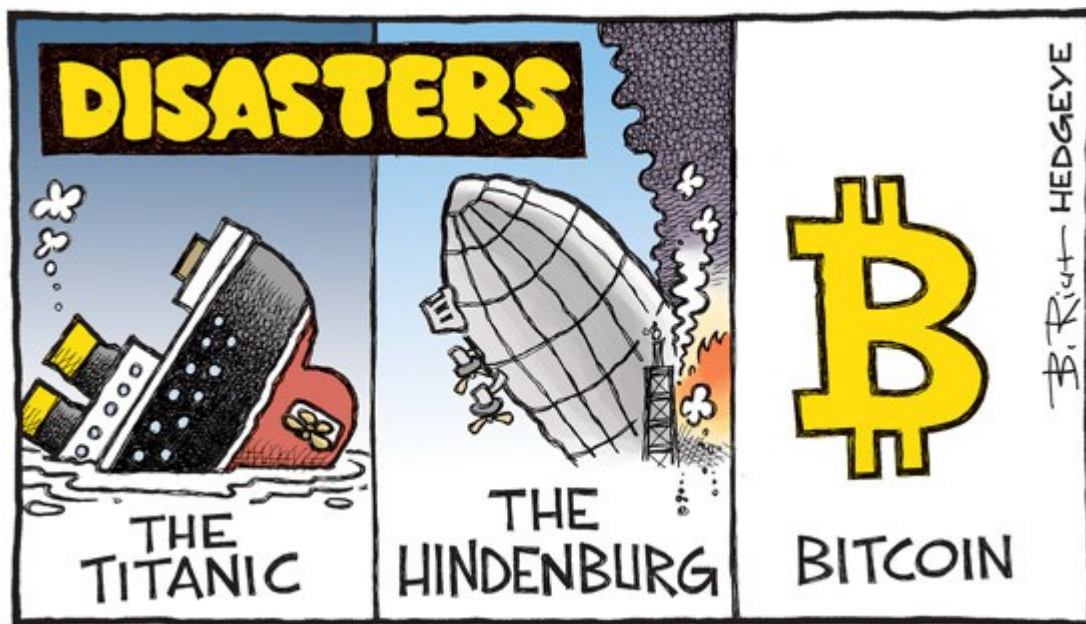
Washington a demandé à SWIFT (Society for Worldwide Interbank Financial Telecommunication) de couper ses liens avec les banques iraniennes d'ici à novembre. Ce système est utilisé pour les échanges bancaires. Dans une humeur alarmiste, le gouverneur iranien de l'OPEP, Ardebili, annonce que le pétrole pourrait monter à 140\$ à cause du Venezuela et de l'Iran.

## Irak

En mai, les exportations ont augmenté de 5% à 3,8 millions b/j (3,62 en avril) avec un prix moyen de 69,93\$ le baril. Les revenus pétroliers se montent à 7,56 milliards \$ en mai.

La production pétrolière du pays a grimpé à 4,59 millions b/j (4,325 en avril) selon les données de Bagdad. Cependant, les chiffres officiels montrent une production supérieure.

Le ministre du pétrole dément l'activation d'un accord de livraison du brut de Kirkuk vers l'Iran alors que de plus en plus de camions citernes traversent la frontière.



## Afrique

### Libye

Ca bastonne dans les ports pétroliers de Ras Lanuf et Es Sider entre les milices du commandant Khalifa Haftar et ses opposants. Deux réservoirs de stockage de 440'000 barils ont été

incendiés. Les forces de Haftar avaient pris contrôle de ces deux ports en 2016 afin d'assurer les exportations pétrolières. Les livraisons pétrolières ont dû être coupées.

La situation en Libye a influencé l'OEPP+ à contrecarrer cette perte.

## **Nigeria**

Les sabotages des pipelines freinent les exportations pétrolières et le pays n'arrive plus à produire ses 1,8 millions b/j. et stagne à 1 million b/j.

L'augmentation de la pauvreté dans le Delta du Niger, lieu de production pétrolière, souligne l'incapacité du gouvernement à redistribuer la rente pétrolière au peuple, mais au talent pour remplir les comptes bancaires de ses dirigeants.

## **Phrases du mois**

Si nous voulons que tout reste comme tel que c'est, il faut que tout change.

*“Climate change is a global problem with grave implications: environmental, social, economic, political and for the distribution of goods.”* Pape Francois

45 % des 13-17 ans reconnaissent être connectés presque toute la journée. *«Les comportements et les états émotionnels des adolescents ont brutalement changé à partir de 2012. Plus un adolescent passe du temps devant un écran et plus il est probable qu'il devienne malheureux.»*

**Jean Twenge**

*«Pour imposer leur pouvoir les régimes autoritaires ont choisi la force, nos démocratie ont inventé les relations publiques.»* La Fabrication du consentement, Edouard Bernays

# **IMMOBILIER : A QUOI BON CONSTRUIRE ???**

**2 Juillet 2018 , Rédigé par Patrick REYMOND**



Quand on conduit une voiture, il est une manoeuvre hasardeuse, qu'on évite de commettre : c'est appuyer sur l'accélérateur et le frein en même temps.

Du côté accélérateur, ce sont le laxisme bancaire, les taux d'intérêts bas.

Du côté frein, ce sont réductions des PTZ, fin de l'APL accession, prix du foncier trop élevé, impact du prélèvement à la source, qui crée l'incertitude, alors que ce gouvernement, et d'autres avant lui, se sont longuement gargarisés de la "confiance". En tous cas, il n'y a aucune clarté dans la politique suivie.

On peut aussi penser à une certaine justesse de ce qui était l'appréciation soviétique. Le logement n'est pas une formation de capital, mais des dépenses de consommation.

La construction n'a alimenté, finalement, qu'une hausse de la vacance : " Cette hausse de logements vacants s'explique en partie par une progression de l'offre de logements deux fois supérieure à la hausse de la population. "

8 % de logements vacants, donc. Et l'entassement des grandes métropoles crée les emplois : il faut bien gérer la merde des animaux agglomérés.

La construction, donc, chute fortement. Sans que la réhabilitation n'indique une orientation différente.

Ce secteur, soviétoïsé depuis belle lurette, ne fonctionne qu'à coups de prébendes politiques, et l'on voit bien l'impact dans les zones sursaturées d'aides à la pierre, comme les Antilles.

#### **INTERLUDE :**

Comique troupié de situation, le guignol qui fut candidat du PS à la présidentielle, fustige les français, pour les migrants. Franchement, il aspire à faire quoi la prochaine fois ? 0.6 % ?

" alors que le revenu moyen par famille est considéré comme relativement élevé par rapport à d'autres pays, l'importance des dépenses à coûts fixes, comme la nourriture, le logement, les assurances santé obligatoires, ont créé une nouvelle sorte de pauvreté. "

Cela s'appelle les dépenses contraintes, qui, bien qu'elles soient dites "de consommation" (donc, géniales pour les néo-libéraux), et dénotant le "dynamisme américain".

Petit roquet du système, Hamon, finalement, ne trouve rien à y redire, sauf qu'il n'y a pas assez de système.

"En résumé, les 1% les plus riches ont saigné l'économie des USA jusqu'au point de rupture. "

Et la progression des prix des loyers et de l'immobilier n'est qu'un de ces points de rupture...

## **SECTION ÉCONOMIE**



### **Les plus grandes banques mondiales sont-elles en danger ?**

Publié le 2 juillet 2018 à 13:00:33 / 4 commentaires / 580 vues

Les banques américaines semblent avoir de sérieux problèmes. Du moins, c'est ce que reflète la dynamique des indices boursiers. Le FNB (Fonds négocié en bourse)... Lire la suite

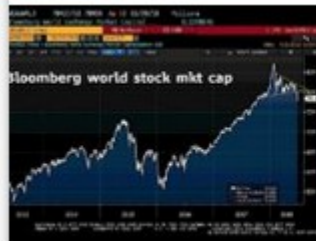


## John Embry: "Chacune de ces bulles est sur le point de déclencher une énorme panique sur les marchés mondiaux !"

Publié le 1 juillet 2018 à 22:23:47 / 2 commentaires / 1 026 vues

John Embry est stratéguiste en chef des investissements chez Sprott Asset Management et expert reconnu dans l'industrie des métaux précieux, il évalue

et analyse le... Lire la suite



## Aïe !! L'indice de la capitalisation boursière mondiale vient de casser son support à la baisse...

Publié le 30 juin 2018 à 20:25:26 / 15 commentaires / 1 929 vues

Aïe !! L'indice de la capitalisation boursière mondiale vient de casser son support à la baisse... Jim Rogers: « Nous sommes à la veille du pire krach boursier... Lire la suite



## Venezuela: le taux d'inflation annuel vient d'atteindre un nouveau sommet historique à près de 42.000% !!

Publié le 30 juin 2018 à 10:07:30 / 2 commentaires / 766 vues

Hier, Vendredi 29 Juin 2018, le taux d'inflation annuel au Venezuela a atteint 41.838%, soit un nouveau sommet historique ! (Taux d'inflation exprimé en... Lire la suite



## La dette publique française vient d'atteindre un nouveau sommet historique à 2255,3 milliards d'euros.

Publié le 30 juin 2018 à 00:07:49 / 31 commentaires / 3 974 vues

La dette publique française a augmenté de 36,9 milliards d'euros au cours du 1er trimestre 2018 et atteint dorénavant un nouveau sommet historique à 2255,3 milliards... Lire la suite

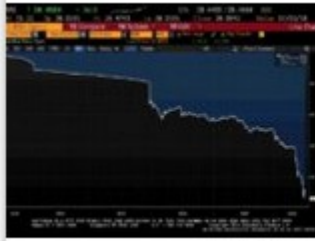


## Philippe Béchade - Séance du Vendredi 29 Juin 2018: "Et si l'année boursière commençait vraiment le 2 Juillet prochain ?"

Publié le 29 juin 2018 à 18:03:38 / 1 commentaire / 1 363 vues

Philippe Béchade, rédacteur en chef du site La bourse au quotidien, de la Chronique Agora et Président des Econoclastes, présente l'actualité boursière

du... Lire la suite



## La baisse reprend de plus belle. Le Peso argentin vient d'atteindre un nouveau plus bas historique !

Publié le 29 juin 2018 à 20:42:19 / 7 commentaires / 889 vues

La baisse reprend de plus belle. Le Peso argentin vient d'atteindre un nouveau plus bas historique face au dollar ! Oups ! Le rendement de l'obligation Argentine à 1 an... Lire la suite



## Iran: La dégringolade se poursuit ! Le dollar s'échange désormais contre 85.000 Rials iraniens sur le marché noir.

Publié le 30 juin 2018 à 10:00:50 / 1 commentaire / 997 vues

En Iran, selon les dernières mesures de Steve H. Hanke, professeur d'économie appliquée et codirecteur de l'Institute for Applied Economics and the Study of... Lire la suite



## Jean Caby: une entreprise centenaire ferme ses portes. En tout, 232 salariés sont licenciés !

Publié le 2 juillet 2018 à 15:00:18 / 0 commentaire / 173 vues

Vendredi 29 juin, l'usine Jean Caby de Saint-André-lez-Lille (Nord) fermera définitivement ses portes. Les salariés ont distribué gratuitement les dernières... Lire la suite



## Martin Prescott: "Le futur de l'Euro n'est pas rose !"

Publié le 2 juillet 2018 à 12:00:45 / 6 commentaires / 731 vues

Martin Prescott: "Le futur de l'Euro n'est pas rose !" Egon Von Greyerz: La dépréciation monétaire finale a commencé L'année 2018 est terrible... Lire la suite

# Aïe !! L'indice de la capitalisation boursière mondiale vient de casser son support à la baisse...

Le 30 Juin 2018 à 20:25:26 / 15 Commentaires / 1 930 vues

👍 2 👎 0 ⓘ Noter

[Aïe !! L'indice de la capitalisation boursière mondiale vient de casser son support à la baisse...](#)



Jim Rogers: « Nous sommes à la veille du pire krach boursier qu'on n'ait jamais connu » Egon Von Greyerz: « Croyez moi si vous le voulez, mais un krach gigantesque est imminent. »

Source: Holger Zschaepitz

**John Embry: "Chacune de ces bulles est sur le point de déclencher une énorme panique sur les marchés mondiaux !"**

KingWorldNews et BusinessBourse.com Le 01 Juillet 2018



**John Embry est stratège en chef des investissements chez [Sprott Asset Management](#) et expert reconnu dans l'industrie des métaux précieux, il évalue et analyse le secteur de l'or depuis plus de 30 ans. Il a accumulé une vaste expérience dans ce domaine où il œuvre à titre de gestionnaire de portefeuille depuis 1963.**

**Alors que la situation économique se détériore jour après jour, John Embry vient d'expliquer sur [kingworldnews](#) que cette ribambelle de bulles est sur le point de déclencher une énorme panique sur les marchés mondiaux.**

**John Embry:** “Eric, il semble que la situation économique et financière mondiale se détériore de jour en jour. Cependant, la plupart des gens n'en sont probablement pas conscients s'ils lisent la presse ou regardent les médias mainstream. Ces derniers répètent tels des perroquets la propagande des dirigeants et ne font absolument aucune analyse en profondeur de la véritable situation actuelle...”

**LIEN: [Egon Von Greyerz: “L'état réel de l'économie mondiale est inquiétant !”](#)**

Parallèlement, malgré des efforts herculéens déployés par les pouvoirs en place, l'effondrement de ce système en décomposition s'aggrave de jour en jour.

Le dernier problème majeur, c'est l'intensification de la guerre commerciale déclenchée par les États-Unis face à ce qu'ils ressentent comme étant des tactiques commerciales injustes déployées contre eux par d'autres pays – alliés et ennemis. En réalité, le peuple américain a réellement profité de la mondialisation puisque cela leur a permis d'acheter des biens abondants et bon marché dans des pays qui étaient prêts à accepter une dépréciation continue du dollar américain en échange de leurs marchandises. Les énormes déficits commerciaux réguliers ainsi que ceux de la balance des paiements courants découlent de ce phénomène.

Alors essayer de renverser cette tendance maintenant, à un stade très avancé du cycle économique actuel et dans un monde plus que surendetté entraînera très certainement un désastre économique et financier. De plus, les problèmes que rencontre l'Europe n'ont rien d'encourageant.

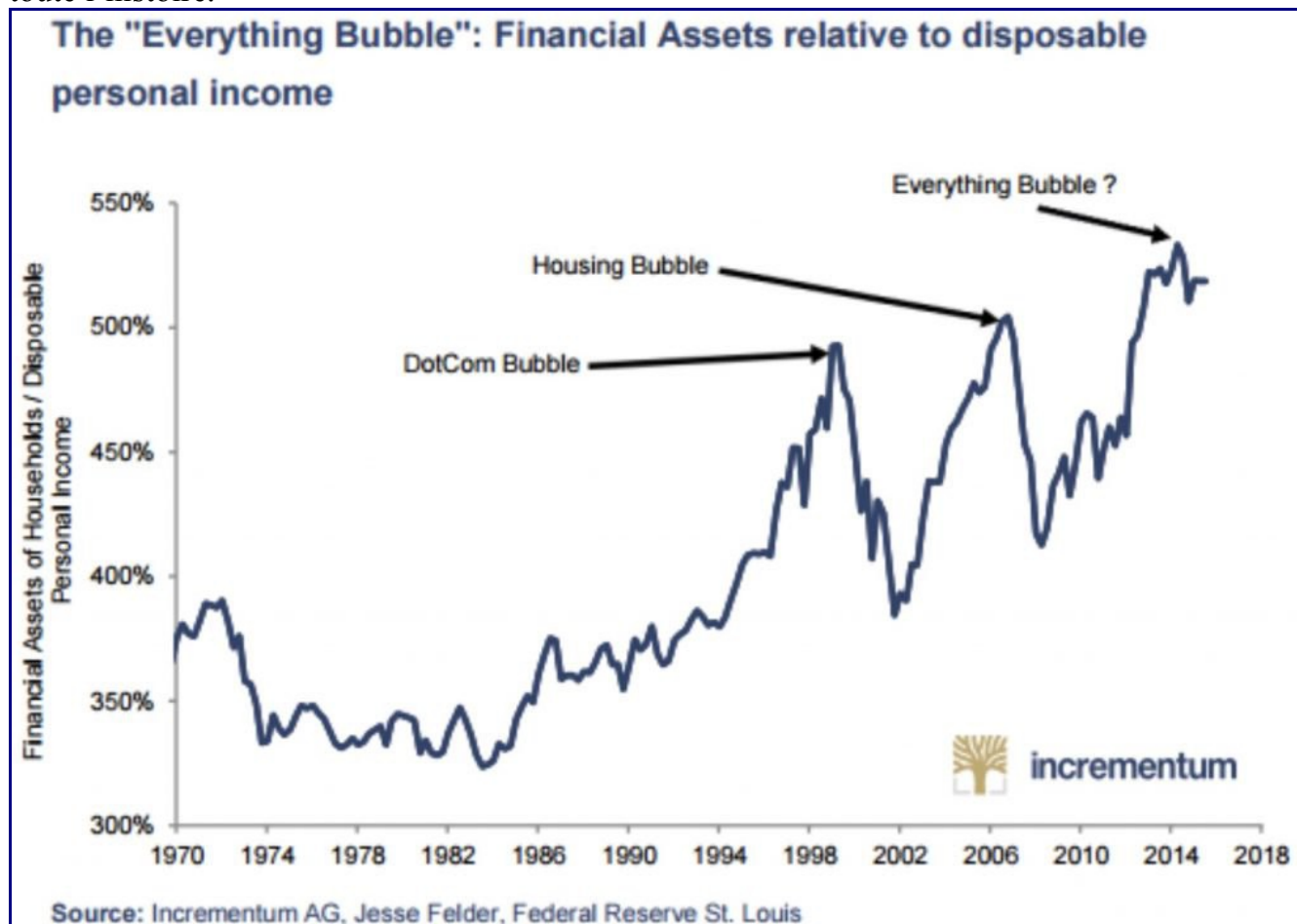
Etant donné sa vulnérabilité financière due aux politiques absurdes menées par la Banque centrale européenne, il est difficile de voir autre chose qu'une fin tragique à cette expérience monétaire irresponsable. N'oublions pas l'aggravation de la crise des migrants à laquelle aucune solution simple ne semble se dégager.

Enfin, les sombres perspectives économiques de nombreux pays émergents et la dépréciation de leurs devises en raison de la récente vigueur du dollar américain créent de nouvelles difficultés. J'ai passé beaucoup de temps en Argentine ces dernières années et je suis vraiment surpris de voir à quel point leur monnaie s'effondre.

**LIEN: [L'année 2018 est terrible pour la plupart des devises des pays émergents !](#)**

**LIEN: [Egon Von Greyerz: La dépréciation monétaire finale a commencé](#)**

En ce qui concerne les marchés, les banques centrales font face à un énorme problème. Du fait des politiques monétaires toujours très accommodantes et d'injections massives de liquidités menées à travers la planète, dont la majeure partie a profité aux marchés financiers beaucoup plus qu'à l'économie réelle, nous sommes maintenant confrontés à de gigantesques bulles parmi les classes d'actifs traditionnelles telles que les marchés boursiers, obligataires et immobiliers qui sont aujourd'hui à des niveaux jamais observés à l'échelle mondiale et ce de toute l'histoire.



Si les banques centrales devaient poursuivre leurs récentes promesses de resserrement monétaire, alors ces différents marchés seraient soumis à une pression extrême et l'ensemble des systèmes de retraite au niveau mondial s'effondrerait. C'est la raison pour laquelle, je m'attends à ce qu'ils continuent à injecter d'énormes quantités de liquidités, ce qui entraînera à l'avenir une certaine forme d'hyperinflation.

**LIEN: [Jim Rogers: « Nous sommes à la veille du pire krach boursier qu'on n'ait jamais connu »](#)**

**LIEN: [Egon Von Greyerz: « Croyez moi si vous le voulez, mais un krach gigantesque est imminent. »](#)**

Par conséquent, malgré la récente faiblesse des cours de l'or et de l'argent du fait des ventes à découvert de contrats à terme (marché papier), je persiste à croire fermement à voir des cours nettement plus élevés dans un avenir proche. Etant donné que **[les cours sont systématiquement étouffés par le biais du marché papier](#)**, il est impossible de savoir précisément à quel moment les cours de l'or et de l'argent exploseront à la hausse. Cependant,

cette situation ne pourra pas tenir éternellement. Lorsque cet étouffement des cours finira par échouer, en raison probablement d'un événement financier inattendu, les cours de l'or et de l'argent exploseront à des niveaux que la plupart des gens ne peuvent même pas imaginer aujourd'hui."

Source: [kingworldnews](#)

## **Deutsche Bank échoue aux stress tests de la FED**

par [Charles Sannat](#) | 2 Juil 2018

Hooo... Ben mazette alors.

Dites donc mes amis, il y aurait des banques pas solides.

Il y aurait même des banques qui ne réussissent pas les stress tests....

Zut alors, moi qui croyais que tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes !

« La Deutsche Bank avait pourtant réussi la première phase des tests de résistance de la FED sur le niveau de fonds propres de sa filiale américaine, la semaine dernière. Le plan de distribution du capital (dividende, rachat d'actions) et la façon dont il a été élaboré ne satisfont pas le superviseur américain.

La filiale américaine de la banque allemande est le seul établissement pour lequel la Réserve fédérale a constaté des « faiblesses importantes » dans le plan de capitalisation. Goldman Sachs, Morgan Stanley et State Street ont reçu un feu vert conditionnel.

Les ennuis s'accumulent pour Deutsche Bank. La filiale américaine de la première banque allemande est le seul établissement sur 35 dont le plan de capitalisation a été refusé par la Réserve fédérale.

« Le conseil [de la FED] s'est opposé au plan d'immobilisations de DB USA Corporation [Deutsche Bank USA] en raison de préoccupations qualitatives » indique le superviseur bancaire américain dans son communiqué. » Ces préoccupations concernent des faiblesses importantes dans les données et les contrôles sur lesquels s'appuie le processus de planification des immobilisations de l'entreprise, ainsi que des faiblesses dans l'approche et les hypothèses utilisées pour prévoir les revenus et les pertes en situation de crise. »

Les critères « qualitatifs » scrutés par la FED sont notamment la gestion des risques, les contrôles internes et les pratiques de gouvernance dans le processus de planification de la distribution du capital.

En raison de cet échec, la filiale américaine de Deutsche Bank ne pourra verser de dividendes à sa maison-mère sans l'approbation de la FED. »

### **Voici pour l'essentiel de ce que nous apprend cet article de *La Tribune*.**

En gros, c'est le gros bazar à la Deutsche Bank et tout le monde le sait depuis des années, le problème c'est que le nettoyage des écuries d'Augias qu'est devenue cette grande banque allemande et européenne est très complexe et très difficile. C'est également un dossier très politique en Europe.

Pourtant, il n'est pas dit que les États-Unis n'obligent pas les Allemands à sortir du bois sur ce sujet en forçant Berlin à trouver une véritable solution pour la Deutsche Bank.

Affaire à suivre, mais une affaire qui semble prendre une nouvelle tournure.

**Charles SANNAT**

Source [La Tribune ici](#)

## La technologie aide le pouvoir à se centraliser

*Rédigé le 2 juillet 2018 par [Bill Bonner](#)*

*Plutôt que de petites forteresses dispersées au gouvernement limité nous voyons émerger un gros pouvoir central s'appuyant sur la technologie.*

Dans nos quartiers d'été, le calme règne. Nos 13 (petits-) neveux et nièces sont tous partis hier. Nous avons rangé le jeu de croquet... rassemblé les livres pour enfants... et mis en route le lave-vaisselle.

Puis nous nous sommes assis dans la douce campagne française... nous sommes servi un verre de rosé bien frais... et avons invité les dieux. Pour nous tenir compagnie, effondré dans l'herbe à côté de notre chaise longue tel un Gaulois mort à Alésia, se trouvait un exemplaire de *Derniers Jours, la fin de l'empire romain d'Occident*, de Michel De Jaeghere

Ce qui suit n'est ni prédiction ni analyse. Nous ne relierons même pas les points visibles...

... Au lieu de cela, nous subissons des terreurs cauchemardesques en plein jour. Inspiré par l'effrayante histoire du Vème siècle... et nourri par les inquiétantes nouvelles provenant de Chine et de la Silicon Valley... nous ressentons l'attraction d'une sorte de « matière sombre » du XXIème siècle... une force gravitationnelle sans Terre visible... un tour joué par les dieux pendant que le soleil de l'après-midi s'est endormi sur son transat.

### **La guerre cachée des parasites**

Vous vous rappellerez qu'il se déroule toujours une guerre cachée. D'un côté se trouvent les gens honnêtes qui tentent de faire leur chemin dans la vie... en passant des accords gagnant-gagnant les uns avec les autres. Ce sont les gens qui viennent augmenter la richesse mondiale, qui disent « s'il vous plaît » et « merci », et qui rendent le monde meilleur – en essayant d'améliorer leur propre existence.

Adam Smith l'a décrit il y a plus de 300 ans. Ce n'est pas son amour de l'humanité qui pousse le boulanger à se lever à 4h du matin pour allumer son four. Il cuit son pain pour de l'argent... et nourrit ainsi ses voisins. Comme guidé par une « main invisible », il essaie de faire le bien... et ils en bénéficient.

De l'autre côté se trouvent les escrocs, les canailles... et les crétins – des parasites qui essaient de profiter sans faire le bien. Ils récoltent là où un autre a semé... ils engrangent les profits là où un autre a pris les risques... ils profitent du capital qu'un autre a épargné.

Certains d'entre eux passent leurs accords gagnant-perdant hors du domaine de la loi : des bandits et des faussaires. Mais la plus grande partie utilise la loi elle-même – les compères,

l'appareil administratif et régulateur du gouvernement – pour obtenir ce qu'ils veulent.

Le pouvoir est centralisé... puis dispersé... puis recentralisé. L'équilibre du pouvoir change.

Généralement, les partisans du gagnant-perdant (les politiciens, compères, voleurs et comploteurs) gagnent du terrain lorsque la situation est stable. Comme les parasites, c'est quand le cheval est immobile qu'ils peuvent le mieux s'accrocher. Puis ils en font trop. Progressivement vidée de son sang, la pauvre bête s'affaiblit. Ensuite, il faut habituellement une calamité – une guerre, une révolution, une épidémie ou une faillite – pour détacher les sangsues. Suite à quoi le pouvoir est à nouveau dispersé.

Certains pensent que l'équilibre du pouvoir entre les deux groupes dépend largement de la technologie. Lorsqu'il est facile d'attaquer et difficile de défendre, les agresseurs ont le dessus. Lorsque l'équilibre du pouvoir est inversé, la coopération et les accords gagnant-gagnant deviennent plus importantes.

Proche de chez nous se trouve un château médiéval. Ses murs sont encore en place... de même que ses douves. Pendant des siècles, il a fourni au seigneur et aux paysans locaux sous sa protection un refuge... une forteresse où ils pouvaient se mettre à l'abri.



*Une « police d'assurance » médiévale*

Cette partie de l'Aquitaine devait être une sorte de Mad Max moyenâgeux. La *Pax Romana* avait été détruite au Vème siècle. Il n'y avait rien pour la remplacer. A la place, les *bagaudae* – une anarchie chaotique et en constante évolution de féroces tribus germaniques, de bandes d'anciens esclaves, déserteurs, paysans affamés, mercenaires, barbares et coupe-jarrets – erraient dans les campagnes, se battant entre eux, cherchant désespérément à faire main basse sur tout ce qu'ils trouvaient.

Les murs offraient quelque protection. Un ennemi déterminé pouvait les mettre à bas... mais il fallait pour cela être préparé et organisé. Une armée ennemie pouvait en faire le siège, mais là encore, cela demandait une plus grande capacité d'attention que les canailles n'en avaient.

Généralement, les gens à l'abri derrière les murailles pouvaient adresser un bras d'honneur à leurs ennemis et attendre qu'ils s'en aillent. Leurs récoltes étaient peut-être volées, leurs champs détruits et leurs maisons brûlées... mais au moins étaient-ils en vie. Et le pouvoir restait partagé... entre des centaines ou des milliers de petites forteresses indépendantes protégées par leurs murs.

## **Le cauchemar de la centralisation**

Les murailles perdirent leur utilité à mesure que les canons furent perfectionnés. Les rois carolingiens et capétiens purent étendre leur contrôle centralisé.

La technologie a également joué un grand rôle dans la Guerre de Sécession aux Etats-Unis. Le sud a gagné la plupart des batailles. Etait-ce parce que leurs soldats étaient bien mieux entraînés et leurs officiers bien plus intelligents ?

Peut-être. Plus probablement, c'était dû au fait qu'ils étaient engagés dans une guerre fondamentalement défensive et que la technologie était en leur faveur.

Les améliorations de l'artillerie au cours des 50 années précédentes avaient donné aux tireurs confédérés sudistes une portée de 228 mètres en moyenne ; un bon tireur pouvait tuer un homme à 700 mètres – et, armé d'un fusil anglais Whitworth, un tireur d'élite pouvait abattre sa cible à plus de 900 mètres.

Le moyen de gagner une guerre n'était donc pas d'attaquer, mais de se mettre à l'abri dans une tranchée ou derrière un mur de pierre, et de laisser l'ennemi commettre une erreur.

Il fallut du temps pour apprendre la leçon. De nombreuses erreurs furent commises. Durant la bataille devant le tribunal de Spotsylvania, en 1864, le général nordiste John Sedgwick trouva ses hommes abrités dans un fossé pour éviter les tirs ennemis.

« J'ai honte de vous », leur dit-il. « Ils ne pourraient pas atteindre un éléphant, à cette distance ».

Quelques secondes plus tard, Sedgwick tombait de sa selle, atteint par une balle sous l'oeil gauche.

« N'interrompez jamais un ennemi qui est en train de faire une erreur », a dit Napoléon.

Mais alors que de meilleurs fusils avaient donné aux défenseurs l'avantage sur le champ de bataille, ils ne suffirent pas à dépasser d'autres innovations technologiques. Dans le nord, les Yankees imitaient les usines anglaises. Une révolution industrielle était en train de commencer. Elle aiderait les Yankees à écraser les défenses du sud, permettant de consolider leur pouvoir durant les 150 années suivantes.

## **Le meilleur de la technologie cède la place au pire**

Les avancées électroniques de la fin du XXème/début du XXIème siècle signifient-elles plus de liberté et moins de parasites ? Ou bien donneront-elles aux partisans du gagnant-perdant de nouveaux pouvoirs pour contrôler, manipuler et interférer ?

Le pouvoir sera-t-il centralisé... ou dispersé ?

Il y a 10 ans seulement, on aurait dit que les nouveaux médias électroniques oeuvraient en faveur d'un gouvernement plus limité – avec les cryptomonnaies, AirBnB, Uber, PayPal et autres perturbateurs.

A présent, avec la reconnaissance faciale, la localisation, le « crédit social » et ses notations, la société sans *cash* et le *Big Data*...

... Notre cauchemar en plein jour commence.

# Le drame des tempêtes d'été

Rédigé le 2 juillet 2018 par [Simone Wapler](#)

*Les analystes nous prévoient des orages boursiers estivaux. Ils se trompent probablement mais, au cas où ils auraient raison, votre patrimoine est-il « antifrangible » ?*

Dans *Les Echos* du jour, vous pouvez lire :

*« La Bourse se prépare à un été des plus orageux – Les mauvaises nouvelles s'accumulent et les analystes appellent à la prudence. Les prévisionnistes parient sur un été orageux ».*

Voilà qui serait plutôt réconfortant, cher lecteur. L'été devrait être calme. Les prévisionnistes ont toujours tort, moi la première. Les analystes se trompent d'autant plus qu'ils sont unanimes.

En réalité, je n'ai aucune prétention de prévision : je reste fidèle à mon adage « se préparer au pire et espérer le meilleur ». Comme je ne suis pas « trop grosse pour faire faillite », personne ne viendra à mon secours si je me mets sur la paille. Donc une fois mon portefeuille boursier préparé au pire, je me livre à la paresse.

Se préparer au pire ne veut pas dire « spéculer à la baisse » ; cela signifie prendre au sérieux l'avertissement de William White, le chef économiste de l'OCDE, paru dans une tribune publiée le 18 février dernier dans le *Financial Times* : « *Start preparing for the next global crisis now* » (Préparez-vous maintenant à la prochaine crise mondiale). Son injonction s'adressait aux gouvernements des pays développés et concernait les accords et textes permettant de faire défaut sur les dettes qu'ils ne pourraient pas rembourser.

Se préparer consiste à se créer un patrimoine robuste et si possible « antifrangible ».

Tout le monde sait ce que veut dire « robuste » mais parfois, le robuste craque face à des situations extrêmes. Vous vous souvenez certainement de la fable du chêne et du roseau.

« Robuste » n'est pas suffisant, même si c'est déjà un objectif remarquable, puisque le chêne a mal fini. Antifrangible est une autre qualité intéressante qui devrait vous permettre de mettre votre indépendance financière à l'abri même en cas d'événement extraordinaire.

Ce concept d'antifrangible a fait l'objet d'[un livre de Nassim Nicholas Taleb](#), livre paru en 2013 en français aux éditions Les Belles Lettres.

Ce qui est fragile meurt sous les épreuves.

Ce qui est robuste résiste aux épreuves mais peut mourir dans les cas extrêmes.

Dans le cas de la fable du chêne et du roseau, le roseau fragile résiste à la tempête mais n'en sort pas amélioré ou grandi. Les épreuves détruisent ce qui est fragile et, dans certains cas extrêmes, elles endommagent ou brisent ce qui est robuste.



Se constituer un patrimoine antifragile est donc ambitieux. Je ne prétends pas y arriver avec une formule magique valable pour tous à tout instant et partout. Ma seule prétention consiste à vous donner matière à réflexion selon votre situation personnelle.

*« Le fragile réclame la paix,  
l'antifragile aime le désordre  
pour le robuste tout est à peu près égal ».*

Nassim Nicholas Taleb

### **Robuste doit rester votre premier objectif patrimonial**

Avoir un patrimoine robuste est déjà une prouesse. L'idée de robuste étant bien connue, les recettes pour arriver à faire robuste le sont aussi, d'une façon générale.

Il est très rare que tout chute simultanément en même temps et partout dans le monde.

De tous temps, la diversification par classe patrimoniale a donc été la première clé de la résistance.

Une deuxième diversification géographique était autrefois la règle, mais cet aspect a pris moins d'importance avec l'interconnexion des marchés et la circulation des capitaux. Comme on l'a vu en 2008, les crises financières sont mondiales et la baisse de l'immobilier aux Etats-Unis se répercute au monde entier.

Pour rappel, les différentes classes patrimoniales sont :

- le foncier
- l'immobilier
- les actions
- les obligations
- les liquidités (monnaie, métaux précieux et récemment cryptomonnaies)

Je n'inclus pas l'art. Il n'y a aujourd'hui qu'une seule véritable classe d'actif dans ce domaine : la « qualité musée », accessible aux très gros patrimoines. Le reste est illusoire. L'art n'est pas une valeur patrimoniale robuste et encore moins antifragile.

### Un monde fragile à cause de la dette

Tout ce qui nous entoure est fragile car la dette crée la dépendance et introduit un risque de contrepartie.

Sur les marchés actions, la hausse actuelle a été achetée grâce à un endettement vertigineux, la « dette sur marge ». Les investisseurs professionnels achètent à crédit leurs actions. Comme le crédit n'est toujours pas cher, ils ne sont pas exigeants sur ce qu'ils achètent. De toute façon, tout est mieux que des obligations à rendement quasi-nul.



Idem pour l'immobilier. Que deviendrait ce marché si le crédit coûtait 5% par an ?

Pareil pour les obligations d'Etat réputées si sûres. Plus personne n'évoque même l'idée de rembourser le principal. Notre pays emprunte à nouveau pour honorer une obligation parvenue à échéance.

Lors de la première « crise de la dette en euro », il y a six ans, nous avons estimé que notre vieux contrat d'assurance-vie en euro, fiscalement très avantageux, devenait fragile. Les contrats en euro ne sont adossés qu'à de la dette de l'Etat français, lequel est désastreusement géré depuis 44 ans. Nous avons alors diversifié une partie de ce contrat en actif forestier. C'est une façon de porter et transmettre du capital qui n'est pas très coûteuse.

### **Dangereuse tempête d'été**

Figurez-vous que la mondialisation a touché la forêt aussi. Les Chinois veulent du « parquet Versailles » et le chêne certifié d'origine France se vend très bien.

Cette année, nous avons une grosse coupe : des arbres qui allaient atteindre la taille limite de scierie et dépassaient trop les feuillus environnants. Le bois a été vendu sur pied à l'automne mais en raison de la météo, les travaux d'exploitation ont pris beaucoup de retard. Le chantier n'est pas encore terminé. Mais ce n'est pas grave : l'urgent dans le domaine forestier est à deux ou trois ans... et les investissements à horizon de 40 ans et plus.

Nous avons eu il y a 10 jours un coup de vent d'été. Deux chênes sont tombés sur une ligne haute-tension qui traverse une parcelle. Les villages environnants furent coupés d'électricité pendant une bonne journée. Nous avons assisté à un ballet entre EDF, ERDF, et divers prestataires pour réparer dans un endroit inaccessible aux engins mécanisés spécialisés. Etant en bout de ligne, nous fûmes les derniers à voir revenir l'électricité. Mais dans son immense sollicitude, l'EDF nous avait prêté un petit groupe électrogène qui nous permettait au moins de pomper notre eau.

Les tempêtes d'été peuvent être bien plus nuisibles que les tempêtes d'hiver. Les arbres chargés de feuilles donnent plus de prise au vent.

Les feuilles, c'est comme l'endettement, ça se supporte très bien quand tout va bien. C'est agréable quand le soleil brille. Puis le vent se lève...

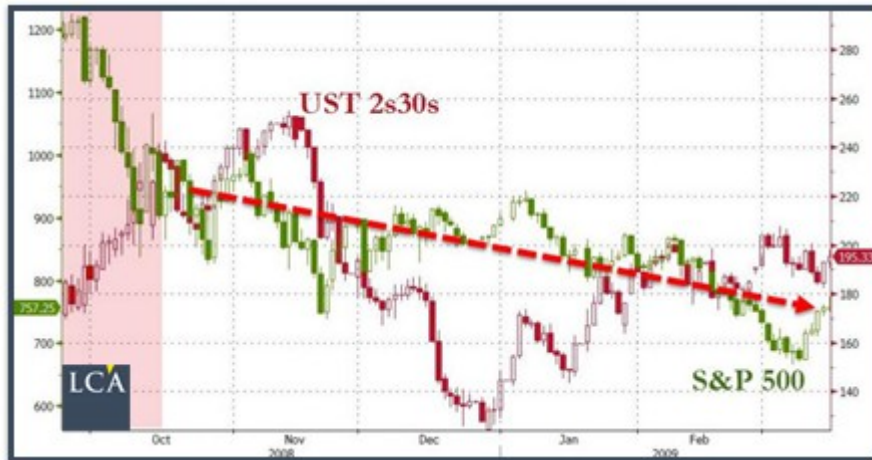
## **Qui a raison : les marchés obligataires ou les marchés actions ?**

*Rédigé le 2 juillet 2018 par [Nicolas Perrin](#)*

*Depuis la mi-avril, les marchés ne sont plus d'accord. Pour les marchés actions, tout va bien, et pour les marchés obligataires tout va aller mal.*

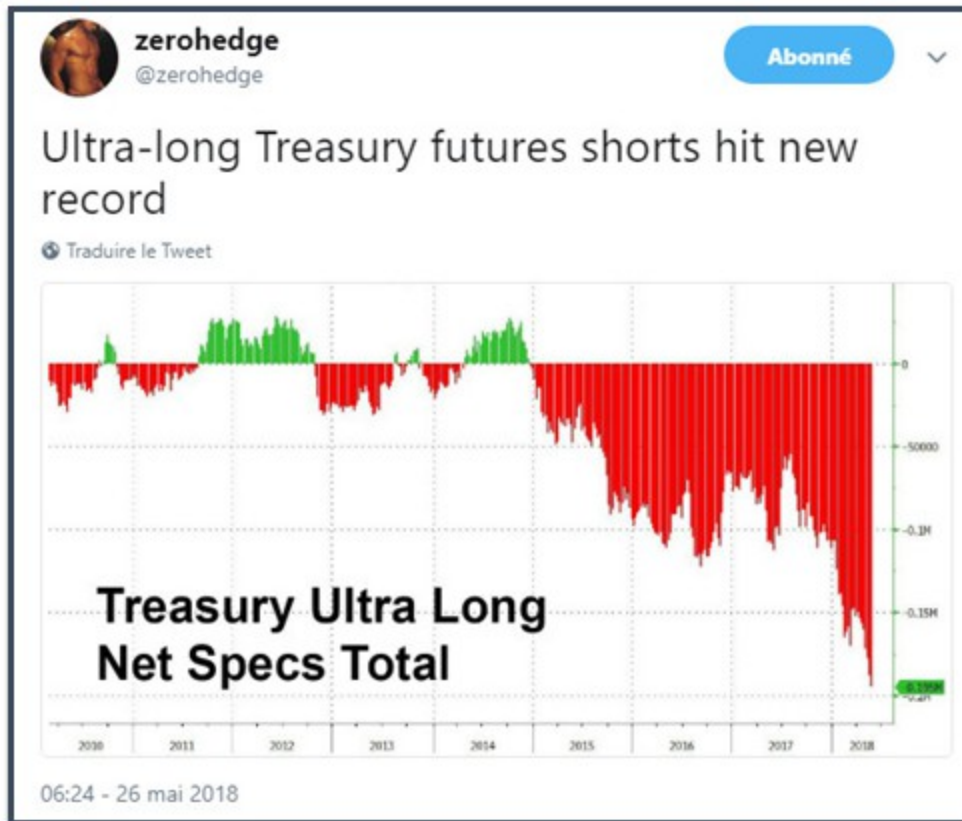
Comme le note le site ZeroHedge, « la vision de l'inflation et de la croissance par le marché boursier est très 'positive', à l'opposé le marché obligataire est très négatif sur l'inflation et la croissance future qu'il envisage ».

La dernière fois que les marchés en sont arrivés à un tel niveau de désaccord, c'était donc en octobre 2008. Vous vous souvenez ? A l'époque, c'était le marché obligataire qui avait raison et le S&P 500 a ramassé un gadin de plus de 35% au cours des mois qui ont suivi.



Nous avons vu que la dette sur marge sur les marchés actions est quasiment encore à son plus haut historique, ce qui signifie que les investisseurs sont positionnés avec un niveau de levier record.

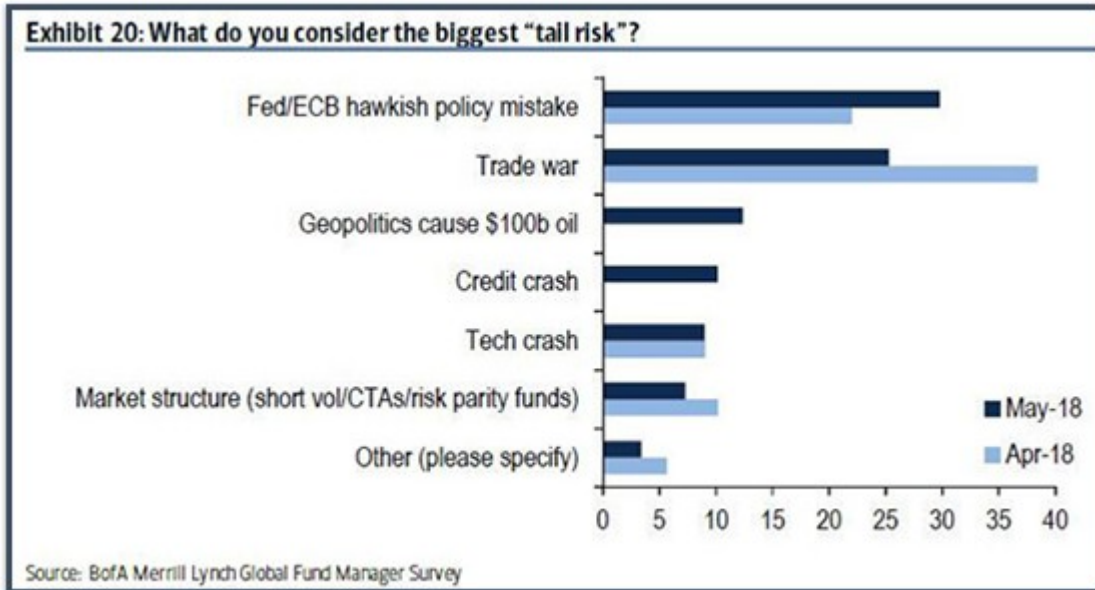
Jamais le marché n'a tant pensé que c'est la voie des actions qu'il faut suivre, comme le confirment les positions *short* ou baissières sur la dette américaine qui ont atteint un nouveau record le 26 mai.



**Comment les marchés actions réagiraient-ils à une guerre commerciale mondiale ?**

La guerre commerciale est le deuxième risque extrême qui inquiétait le plus Wall Street au 15

mai.



Ben Inker, qui pilote l'équipe de gestion d'actifs GMO chez Wells Fargo, tablait début mars sur un krach de 40% en cas de guerre commerciale mondiale.



Donald Trump a longtemps donné l'impression que sa politique devait être jugée au regard de l'évolution de la bourse.

Natixis confirmait ce sentiment. Voici ce qu'écrivait l'équipe de recherche de Patrick Artus le 23 mars :

*« De la relance budgétaire au plein-emploi ; du protectionnisme au plein-emploi et avec un pouvoir d'achat défaillant des salariés, les politiques menées aujourd'hui aux Etats-Unis, nous échappe. La seule explication rationnelle est que ces politiques visent à soutenir les cours boursiers du secteur traditionnel (construction, 'vieux industrie' ...), qui vont profiter : de la hausse des dépenses publiques (militaires, infrastructures) ; des rapatriements de profits conservés à l'étranger, qui peuvent financer des dividendes, des rachats d'actions ; de la baisse des impôts des entreprises ; de la capacité à augmenter les prix grâce aux droits de douane (métallurgie, cellules solaires, aviation, électroménager, bois...) ».*

Dès lors, comment comprendre la guerre commerciale déclenchée par Donald Trump ? Le président américain considère que la géopolitique détermine l'économique. A la différence de ses prédécesseurs, Donald Trump adopte une politique qui tient compte des enjeux de long terme.

Bruno Bertez sur ce sujet :

*« En relançant la Trade War avec la Chine sans en parler à personne, il ajoute que cela va peser sur la Bourse mais que l'enjeu en vaut la chandelle. Ceci semble signifier qu'il se résigne à la baisse de la Bourse, laquelle a soutenu sa popularité jusqu'ici. En fait Trump nous donne l'impression maintenant, d'analyser la question des relations avec la Chine sous un autre angle : l'angle géopolitique. La Chine serait le grand gagnant dans ces relations mal équilibrées. Les déséquilibres en faveur de la Chine lui ont permis une ascension fulgurante sur la scène mondiale et ce sont eux qui lui auraient donné les moyens de rivaliser avec les Etats-Unis. Les prédécesseurs de Trump auraient en quelque sorte favorisé l'ascension stratégique de la Chine par faiblesse ».*

### **Comment les marchés actions réagiraient-ils à un krach sur les valeurs technologiques ?**

Cela reste le quatrième pire scénario envisagé par les marchés au mois de mai.

Si l'on met de côté le Russell 2000, le NASDAQ est le marché actions américain qui a le mieux récupéré de la débandade du premier trimestre.



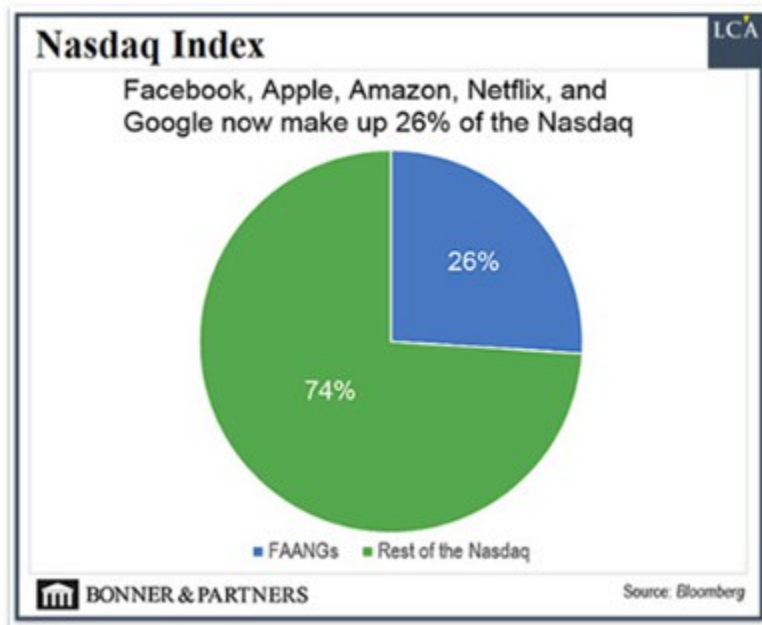
Pour mémoire, Il avait perdu au cours de la semaine du 19 mars.

Bruno Bertez écrivait alors :

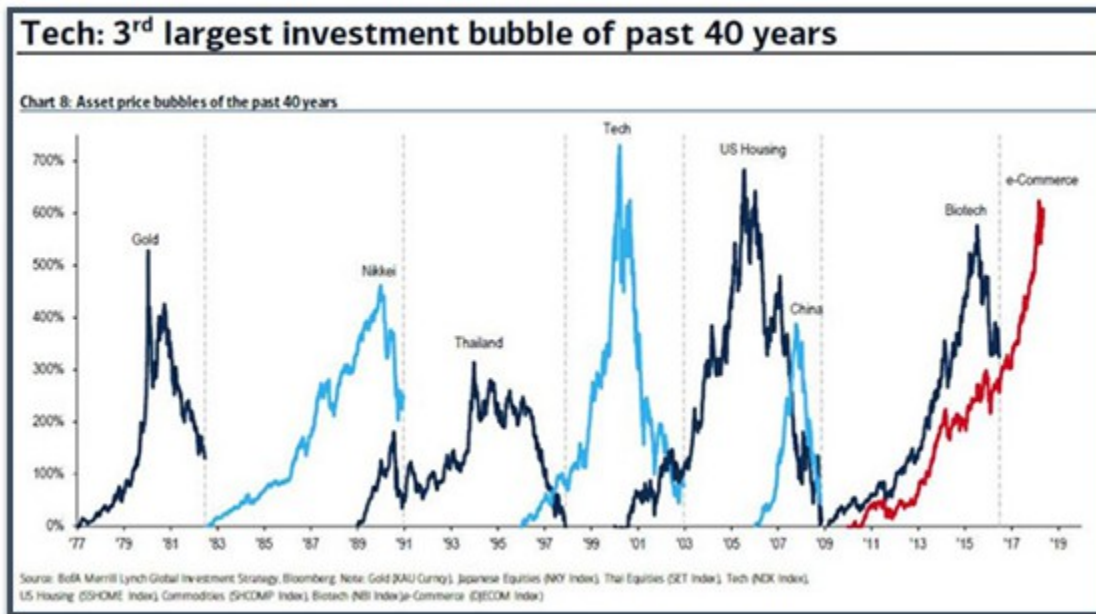
*« Incontestablement le charme qui enveloppait les opérateurs est en train de se briser. Même la Lorelei des FANG du Nasdaq est décoiffée, elle ne parvient plus à séduire. Les FANG plus Apple représentent près du quart du Nasdaq si je ne me trompe pas. C'est gros, c'est lourd et surtout c'est concentré et donc fragile. Le sous-jacent des FANG est le même pour tous, c'est non pas la valeur et les résultats, encore moins les dividendes, mais le rêve, l'espoir et l'illusion. Le tout affublé de la baguette magique de la disruption ! »*

Cependant, comme nous le relevions le 23 mars, la chute brutale de Facebook le 16 mars dernier n'a finalement donné lieu à aucun mouvement de vente panique sur le Nasdaq.

La « *Lorelei des Fang* » est donc toujours devant les marchés qui continuent de vivre dans le meilleur des mondes. Cependant, au vu de sa taille, si les FANG ne séduisaient plus, il y a fort à parier que les embarcations des navigateurs du NASDAQ se mettraient à sérieusement tanguer.



Car aux dernières nouvelles, la bulle actuelle des valeurs technologiques est tout de même la troisième plus grosse bulle financière des 40 dernières années.



Les marchés actions ont donc des kyrielles de raisons de se casser la figure.

Les intervenants semblent s'être fait une raison et tout paraît n'être plus qu'une question de temps. Peu importe la raison officielle que l'Histoire retiendra comme la cause du prochain krach.

Reste à savoir sous quelles conditions la Fed interviendra. C'est ce que nous verrons très prochainement.

## **Nous entrons dans le vif du sujet . A lire et relire car c'est la clef pour comprendre ce qui va se passer.**

**Editorial de Brunoo Bertez 2 juillet 2018**

### **Résumé:**

*Le présent texte se donne pour objectif de vous faire comprendre que la grande normalisation monétaire et financière a commencé. Nous l'avons anticipée, annoncée et même décrite sous certains aspects prémonitoires.*

*Nous avons expliqué que les banques centrales préparaient ce que nous avons appelé l'atterrissage en douceur. Cette fois nous ne sommes plus dans les préparatifs, nous sommes dans la manoeuvre et pour l'instant cela ne se passe que moyennement bien.*

*Le secteur bancaire global tangué. Mauvaise nouvelle.*

\*\*\*\*\*

Nous affirmons que le schéma qui avait été prévu dès 2010 par Brian Sack de la Fed de New York est en train de se réaliser partiellement. Nous avons largement analysé ce schéma dans l'AGEFI Suisse et Lupus lorsqu'il a été produit.

Bryan Sack pensait que la reprise économique post -crise serait forte, quasi en forme de « V ». Il pensait comme Bernanke qu'un seul QE suffirait. Il pensait que grâce à cette configuration, le stimulant de la politique monétaire non conventionnelle pourrait être retiré rapidement, mettons 2011 ou 2012 et que grâce à reprise économique, les profits allaient se redresser, les primes de risque allaient se détendre ce qui soutiendrait le cours des actions et des bonds, ce qui relâierait en quelque sorte les baisses des taux, le printing, le pilotage et les assurances de la Banque centrale.

Nous sommes dans ce schéma à ceci près que les choses ne se sont pas passées comme prévu: la croissance a tardé à revenir, elle a même rechuté, les conditions fondamentales ont retardé la reprise.

Au lieu de venir rapidement la croissance est venue tardivement et surtout faiblement. Croissance faible, fragile, décevante qui a obligé non seulement à continuer les largesses, mais comme en début 2016 à en fournir un nouveau round.

Conclusion il a fallu maintenir très longtemps les politiques monétaires stimulantes, surstimuler et sécuriser le système. Ceci a donc provoqué, par le biais de la politique monétaire surstimulante, une forte hausse continue des cours boursiers. Une hausse plus forte, plus longue et donc plus « bullaire » car déconnectée de l'économie réelle qui elle, était à la traîne.

Cette hausse qui a fait creuser le fossé entre l'économie réelle et la sphère financière a été produite, financée par le crédit. C'est à dire qu'elle a constitué une anticipation qui devait, qui doit, un jour ou l'autre, être résorbée. L'abondance des liquidités conjuguée aux taux sur les placements sans risque nuls ou négatifs ont provoqué une demande pour les actifs financiers qui offraient un rendement, les investisseurs, les détenteurs de monnaie et les spéculateurs ont, comme l'on dit, monté dans l'échelle du risque, ce qui signifie que progressivement les animal spirits ont pris de dessus, une sorte de loterie a été branchée sur les Bourses. Loterie fondée sur des espoirs de gains exagérés, loterie financée par le recours au crédit quasi gratuit, loterie animée par le boniment des banquiers centraux.

Loterie alimentée par les erreurs de communication des banquiers centraux; ils ont développé la thèse de la croissance lente durablement ralentie, thèse qui implique que la politique monétaire reste toujours stimulante et que les taux restent toujours très bas. Bref thèse qui autorise la communauté spéculative à penser que jamais on ne pourra retirer le bol de punch euphorisant.

La problème de la banque centrale est donc schématiquement le même que celui anticipé par les autorités, a ceci près que tout est exagéré, tout est enflé, tout est bullaire, trop généreux, trop euphorique et donc intenable dans une perspective de normalisation et intenable dans la perspective d'un retour à la normale à long terme. Les cours des actifs financiers sont beaucoup trop généreux, ils impliquent des anticipations qui ne pourront être tenues. Pour revenir aux normes historiques, il faudrait que les cours des actions baissent de ... 60%!

**C'est le supplément, l'excès de largesse monétaire qui constituent le vrai problème: il a fallu en faire trop et le désalignement entre l'économie réelle et le marché financier recrée pour ainsi dire le même risque que celui contre lequel il a fallu lutter en 2009 et suivantes.**

Présenté autrement le rendement de l'action monétaire n'a pas été assez élevé et on se retrouve

comme en 2007, 2008 et 2009 avec une masse de capitalisation de « papier » que l'on sait que l'on ne pourra pas honorer.

Si on positionne le début des politiques non conventionnelles à Mars 2009, date de naissance de la grande vague de hausse du cours des actifs financiers avec l'autorisation donnée aux banques de valoriser leurs inventaires selon leur fantaisie, alors cette vague aura duré 9 ans.

**Neuf années au cours de laquelle la performance des actifs papiers aura été historique. Une avance record sur fond de misère économique!**

**C'est la politique monétaire et elle seule qui a produit cette performance boursière.**

Bien entendu sur cette réalité, qui est le fondement de la hausse, sont venus se greffer beaucoup d'autres péripéties dont on essaie de vous faire croire que ce sont elles qui sont la cause des valorisations boursières. Ces péripéties ont une fonction systémique: vous faire oublier l'essentiel à savoir que les niveaux boursiers dits bullaires ont pour cause fondamentale le gonflement des bilans des banques centrales, les taux zéro ou négatifs, les assurances d'intervention en cas de retour de la déflation, les « Put » façon Greenspan, bref vous faire oublier que la cause de la hausse n'est pas dans le réel, mais dans la Sphère monétaire. Il faut pour que cela marche que vous viviez dans un monde ou vous ne comprenez ni les causes ni les effets. C'est cette ignorance qui à la racine du pouvoir des élites.

La politique monétaire a produit ses effets à trois niveaux:

- quantité de liquidités disponible,
- cout des dettes/ du crédit et surtout
- prise en charge du risque par les banques centrales .

**La hausse n'aurait pu se développer si les banques centrales n'avaient fait remonter le risque systémique jusqu'à elles, au sein de leur bilan. Si on vous dit il n'y a pas de risque alors demandez vous toujours : où est le risque, qui paie ou qui va payer?**

Il faut que vous compreniez bien que la politique monétaire a largement dépassé le money printing et qu'elle s'est articulée autour de nombreuses mesures qui pour être soft n'en ont pas moins été déterminantes. La communication en particulier a joué un rôle nouveau et déterminant. On n'aurait pu monter autant les valorisations si les banques centrales n'avaient pas piloté la hausse, n'avaient pas fourni des assurances, et si elles n'avaient pas accepté de prendre le risque systémique à leur charge.

C'est cette politique « soft » des banques centrales qui a été la cause de la faible volatilité des bourses, qui est la cause de la sécurité donnée à la communauté spéculative. Chaque fois qu'il y a eu un danger, un risque, les effets boursiers ont été contenus car on savait que les banques centrales étaient là et qu'elles ne toléreraient pas une remise en cause de leur travail.

**C'est précisément cette remontée du risque au niveau des bilans des banques centrales qui fait qu'à un moment donné il faut arrêter, cesser de détruire, cesser d'inflater ces bilans c'est une question de confiance, de crédibilité.**

Les banques centrales sont des banques comme les autres et les états sont des entités économiques comme les autres, soumises au mêmes lois et à ce titre ces entités monétaires et gouvernementales, doivent respecter des limites. Tout le monde est soumis à la pesanteur, à la

rareté. Notre lot est la finitude. **La différence avec, disons le secteur privé, est que ces limites peuvent être longtemps et loin repoussées parce qu'elles ont le pouvoir de création monétaire. Elles ont le pouvoir monétaire et l'autorité du discours. Mais ces pouvoirs reposent sur un miracle: le miracle de la confiance. Le miracle n'est possible que tant que le pouvoir de création monétaire n'est pas mis en doute, tant qu'il n'est pas contesté. Formulé autrement tant que la demande de monnaie reste forte.**

La demande de monnaie est forte quand l'inquiétude est grande, quand on est en période de stress,: en effet dans les périodes de stress, on préfère conserver la monnaie plutôt que la dépenser, c'est un comportement de peur, de précaution. Et ceci autorise les banquiers centraux à en créer beaucoup, beaucoup, beaucoup. **Mais quand la situation sociale et psychologique change, alors les préférences se modifient et la monnaie devient moins désirable tandis qu'en symétrie les biens et les services deviennent plus attrayants. La monnaie alors circule, se convertit en biens et services, la demande de biens et services enflé, les prix commencent à monter. Après une période d'hésitation les hausse des prix se transmettent aux revenus et aux salaires et ce sur quoi on pouvait compter auparavant, la demande de monnaie, cet atout dans la manche des banquiers centraux s'estompe voire disparaît.**

C'est exactement ce qui s'est produit en 2017. 2017 est l'année où la préférence relative entre les actifs monétaires et les biens et services réels s'est inversée. On peut formuler de façon savante en disant que la vitesse de circulation de la monnaie a augmenté.

Quand on parle de risque inflationniste voilà ce que cela signifie: **la préférence pour la monnaie faiblit, les agents économiques commencent à préférer acheter des biens et des services plutôt que la stocker.** La préférence pour la monnaie faiblissant, elle est moins demandée, donc son prix, sa valeur relativement aux biens et marchandises s'érode, La valeur de la monnaie est une valeur d'échange et si sa demande faiblit alors les prix de ce contre quoi elle est échangée monte.

Tout ce que je vous explique, c'est l'une des découvertes fondamentales de Keynes qui a bien saisi que la peur, l'angoisse, l'inquiétude, le pessimisme affectaient la demande de monnaie et que ceci donnait la possibilité aux autorités d'en créer plus sans risque de dérapage inflationniste. Sans risque d'inflation tant que la préférence pour la monnaie reste forte et la préférence pour les biens et services reste faible.

**En 2017 on a assisté à un basculement de ces préférences relatives pour trois raisons:**

- effet positif retard des politiques antérieures et des stocks de monnaie créées
- crise de fin 2015, début 2016 qui a obligé à rajouter de la stimulation
- programme de Trump qui relance la demande de biens et services au plus mauvais moment

On peut formuler tout cela autrement en 2017 on a eu l'impression que la mayonnaise prenait! En fait on ne sait pas très bien pourquoi, car c'est comme la vraie mayonnaise, un mystère. Une sorte de catalyseur a joué et les ingrédients étaient là, réunis. Les narratives ont changé, on a moins parlé du négatif et on a mis des verres roses, grossissants sur le positif. C'est cela que l'on appelle les humeurs!

Quand la demande de monnaie est forte, il faut bien faire quelque chose de cette monnaie.

Bien peu de gens résistent à la tentation , ils n'aiment pas que l'argent dorme totalement, donc ils cherchent des placements et comme les placements sans risque ne rapportent rien ils vont chercher des placements de plus en plus risqués. De proche en proche ils grimpent dans l'échelle du risque.

**C'est important de bien saisir ce phénomène car c'est ce qui explique qu'au fil des années l'argent soit allé se mettre sur des véhicules de plus en plus risqués, des véhicules spéculatifs, des billets de loterie de plus en plus pourris. Plus cela dure et plus les détenteurs de monnaie grimpent à l'échelle du jeu. Les primes de risque deviennent très comprimées, les crédits reçus ou accordés sont de plus en plus malsains. On est dans le olé olé.**

On est dans le Ponzi ce qui signifie que la valeur de ce que l'on détient dépend de plus en plus de la capacité à trouver de nouveaux gogos. De nouveaux pigeons. Et c'est pour cela que **ce qui baisse en premier quand on est parvenu en haut de l'échelle du risque, eh bien c'est ce qui est le plus fragile, le plus pourri, le plus éloigné des valeurs fondamentales. Ce qui baisse en premier ce sont les billets de loterie qui comportent les moindres primes de risque c'est à dire les plus grosses primes de spéculation/jeu. Ceux qui incluent les espoirs les plus délirants.**

Passons à la suite du développement, la suite du décorticage systématique de ce qui s'est passé au cours de la période;

La création , le puits, le filon de monnaie mondiale c'est le dollar. **Donc au fil du temps les détenteurs de dollars pléthoriques ont reçu des dollars excédentaires et ils les ont convertis afin d'aller chercher des rendements, des performances plus élevées. Surtout dans la phase finale, ils ont vendu leurs dollars pour acheter des véhicules qui galopent bien, des véhicules qui galopent mieux. Ils sont allés sur les marchés émergents, sur le crédit international de mauvaise qualité, ils ont inflaté les changes des émergents, les actions des émergents et les titres représentatifs des dettes des débiteurs les plus douteux. Recherche de performance oblige.**

L'excès de dollars a dévalé la ligne de plus grande pente du profit facile, cela a formé un flux considérable de fonds motivés par des considérations de court terme. C'est de l'argent « court » qui a été se mettre sur des placements « longs ». Et souvent à partir de ressources empruntées , de fonds obtenus à crédit, de fonds dits de carry. C'est dire la fragilité et l'instabilité de l'échafaudage.

**La grand retour du dollar, sa force, sa performance, c'est cela. La hausse du dollar a pour origine le débouclage des spéculations qui ont été menées depuis les quantitative easing.** Les fonds retournent au bercail, ils rachètent donc les dollars et ils vendent les devises des émergents, les actions des émergents, les titres représentatifs des dettes des émergents. Et bien sur ils vendent tout ce qui est de mauvaise qualité dans le monde.

**Un cycle de baisse boursière commence toujours de la même façon; on vend, on se débarrasse des risques que l'on a accepté de prendre dans la phase d'euphorie.**

Le dollar vient de monter de 5,2 % en trois mois! C'est considérable.

La question bête à ne pas se poser c'est celle ci: est ce que c'est le dollar qui est fort ou les

devises des émergents qui sont faibles. La réponse est: c'est un tout, c'est un phénomène qui forme un tout. Et ce phénomène nous apprend, il nous renseigne, il nous dit que **pour la première fois depuis 9 ans, les conditions financières réelles dans le monde se resserrent, se contractent. Quand la liquidité devient plus rare, l'argent rentre au bercail, il remonte la pente qu'il a descendue avant.**

Le peso Argentin a chuté de 30%, le real Brésilien a chute de 14,7%, le livre Turque de 13,9%, le rand Sud Africain de 13,7%. Le pesos Mexicain de 8,7%, le peso Chilien de 7,7%, et le peso Colombien de 4,6% En Amérique Latine, le bolivar Venezuelien chute de 48,5%

Les devises asiatiques ont bu le bouillon avec le baht Thaïlandais qui perd 5,8%, la roupie Indienne 4,8%, le won Coréen 4,6%, le dollar de Taiwan 4,5%, le Ringitt Malais 4,3%, La roupie Indonésienne 3,9%, et le dollar de Singapour 3,7%.

Les émergents de l'est européen ont été étrillés avec le forint Hongrois qui perd 10%, le rouble Russe 8,9%, le zloty Polonais 8,7%, la couronne Tcheque 7,5%, et tous les autres en chute de 4,5% à 6%.

En Avril encore, les gogos conseillés par leurs banques se précipitaient sur les ETF des émergents. CNBC: en fin de semaine dernière disait « Global stocks see biggest loss of investor cash since the financial crisis. » C'est à dire que CNBC reconnaissait que les investisseurs sur les bourses globales subissaient les plus fortes pertes depuis la crise financière.

Les places Chinoises sont en déroute; Shanghai -10,1%; HongKong paie un lourd tribut, tandis que le Yuan chinois chute de 5,2%. Les secteurs les plus affectés sont le secteur bancaire et le secteur financier, signe de la montée des périls. Les banques chinoises abandonnent entre 12 et 15%.

Sur les obligations c'est la déroute avec dilatation des spreads, avec forte hausse des rendements sur le High Yield, et début de mesures pour condamner les émissions nouvelles en dollars.

Les baisses boursières sont impressionnantes: -5% en Corée, -10,2% en Thaïland, -9,2% en Malaisie, -6,3% en Indonésie, -18% au Viet Nam.

En Europe, ce qui frappe c'est la nouvelle faiblesse du secteur bancaire, considéré comme fragile et donc vulnérable au nouveau régime de contraction monétaire.. et pourtant la BCE continue d'injecter: le STOXX 600 des banques plonge de 6,9% sur le trimestre soit 12,4% depuis le début de l'année. La palme revient à la Deutsche Bank -41,9% et Commerz Bank -34,3%. Bankia et ING perdent 19,6%, ABN -17,1%, Credit Agricole -17%, Société Générale -16%. Bien entendu les CDS, les assurances contre les défauts des banques explosent.

Sur les marchés obligataires européens les primes de risque se tendent à nouveau fortement sur l'Italie, l'Espagne, le Portugal. Le rendement du refuge suprême, le Deux ans Allemand redevient nettement négatif.

Nous sommes dans une phase intermédiaire, une phase où l'argent se reconcentre encore sur la qualité, ou ce qui bénéficie des narratives sur la qualité supposée mais le dernier carré se

resserre. Et c'est ce qui explique ces marchés contrastés, les bourses se réaménagent, elle se remet dans une sorte d'ordre interne différent. Une sorte de sélectivité. Notre expérience nous dit que cette sélectivité n'est pas de bon aloi.

C'est selon nous un ordre intermédiaire, trompeur, car si les politiques de normalisation sont poursuivies, alors, une à une les valeurs vedettes du dernier carré plieront c'est la règle, c'est l'histoire.

Dans les reflux, l'argent se concentre sur ce que l'on appelle les favorites du moment et cela crée une illusion de résistance. Une illusion d'îlot de sécurité. La réalité c'est qu'il n'y a pas de place pour se cacher, « no place to hide ».

Bientôt la débacle financière en cours va devenir réflexive et transitive, elle va influencer les économies réelles et ... valider les baisses, c'est cela la Bourse.

## **Avec le crédit on mange aujourd'hui ce que l'on devrait ne manger que demain.**

**Billet de Bruno Bertez 1 juillet 2018**

Yellen, puis Powell ont affirmé que les excès de crédit ne faisaient pas peser de menace pour la stabilité financière. c'est faux et pire c'est un mensonge éhonté car si les ménages cette fois ne sont pas autant surendettés qu'en 2008, les entreprises et le marché financier eux, sont endettés à des niveaux historiques.

Ci dessous un graphique qui montre le niveau de crédit utilisé pour faire monter les cours de Bourse aux niveaux actuels.

On voit clairement le décollage en 2009, lorsque la réglementation FASB 157 a été modifiée et que l'on a autorisé la finance à produire une comptabilité hédonique, mark to fantasy et non plus mark to market.

On voit aussi l'accélération du crédit en 2016, accélération consécutive à la reflation qui a été mise en place pour éviter l'éclatement de la bulle chinoise et empêcher la rechute dans la crise.

Fondamentalement le crédit correspond à la possibilité d'anticiper, à la possibilité de manger son pain blanc avant son pain noir: avec le crédit on mange aujourd'hui ce que l'on devrait ne manger que demain.

En bourse le crédit permet d'anticiper les valorisations qui n'auraient du intervenir que plus tard. On bénéficie aujourd'hui des cours qui n'auraient du être atteints que dans 10 à 12 ans.

C'est ce qui explique que nous vous répétons sans cesse que la rentabilité d'un investissement sur le marché financier- ce que Macron voudrait que vous fassiez- un investissement sur le marché financier à horizon de 12 ans ne rapportera rien. Pire il subira une chute de valeur forte entre-temps.

US stock market leverage hits a new record high in both nominal and relative (to market cap) terms [topdowncharts.com/single-post/20...](https://topdowncharts.com/single-post/20...) via [@topdowncharts](https://twitter.com/topdowncharts)



## **« Explosion des vols avec les caisses automatiques ! Bien fait ? »**

par [Charles Sannat](#) | 2 Jul 2018

Mes chères impertinentes, mes chers impertinents,

Nous sommes dimanche, et je me sens très gauchiste aujourd'hui. Je suis retombé sur le Capital de l'ami Karl. Des vieux souvenirs sont remontés à la surface en feuilletant mes livres. C'est ainsi.

Les entreprises de distribution n'ont qu'une seule obsession : baisser les coûts. L'idée, c'est faire plus ... de profits !

### **Gagner pognon, sousous, pépètes !**

Pour baisser les coûts, la recette est assez simple, il suffit de donner quelques coups de canif

dans les effectifs, éventuellement on taille même à la hache. C'est pénible les effectifs, vous n'avez pas idée. D'ailleurs, l'être humain c'est très pénible aussi.

On vire du monde, on réduit la masse salariale, on remplace les caissières (« zet » les caissiers, soyons pâââritaires dans le vocabulaire) par des machines « zet » des machins... (Ha, non, la pââârité ne marche pas avec les machines « zet » les machins, encore un nouveau paradoxe que nos bien-pensants devront résoudre avec moult contorsions intellectuelles).

Bref, on vire, et la misère est très paritaire du même coup. On dit un misérable et une misérable. Comme quoi... En attendant, les clients font le travail du camarade salarié pour lequel ce dernier était payé. C'est ainsi que nous nous retrouvons à scanner nos produits, ou encore à faire les commandes sur les écrans tactiles de McDonald, qui a réussi ainsi à diviser par deux (oui, vous avez bien lu) ses effectifs de supplétifs équipiers.

Mais toute cette belle mécanique tombe sur un os, un os que j'avais d'ailleurs déjà pointé du doigt avec cette histoire de supermarché 100 % automatique en Chine ou avec ma découverte de l'été dernier des [Carrefour Market ouverts toute la nuit en Italie](#)... La sécurité !

Alors évidemment, la sécurité est chose très complexe, car en France, la sécurité est toujours dans nos esprits franchouillards pour l'autre... C'est un peu comme les impôts ou la richesse !

Du coup, on veut beaucoup de sécurité, mais on n'a pas envie non plus d'être emmerdé tous les quatre matins par nos pandores.

Le gros hic, c'est que nous ne sommes pas (encore, mais ça va venir, certains y travaillent) en Chine. On ne met pas une balle dans la tête d'un voleur récidiviste pour un paquet de nouilles lyophilisées ou de nems séchés. On ne condamne pas (encore, mais on s'en rapproche) au camp de redressement et au goulag le voleur de l'orange du marchand.

Conséquence ? Les supermarchés remplacent les caissières (caissiers) par des vigiles et des vigillettes (bien que je n'en vois pas encore beaucoup, mais je ne veux pas courir le risque d'être embastillé). Le gain se transforme en perte... Le vol des sans-dents, ce n'est vraiment pas bien (et si je dis autre chose, on me mettra bien sur le dos une incitation quelconque à quelconque blasphème capitalisto-consumériste), mais le vol social, en dehors d'être légalisé, institutionnalisé, et organisé par nos puissants mamamouchis, ce n'est pas bien non plus ! C'est même très méchant.

Vous croyez que dire que c'est très méchant c'est autorisé ?

### **Les caisses automatiques font bondir les vols dans les supermarchés !**

Voici l'article du site Boursier.

« Bienvenue dans l'ère du « vol à l'étalage 4.0 » ! Les caisses automatiques, qui se multiplient à la sortie des supermarchés et permettent aux clients de valider eux-mêmes leurs achats, feraient perdre de l'argent aux distributeurs, qui économisent pourtant en embauchant moins de personnel...

L'enquête d'une maîtresse de conférences en criminologie à la City University de Londres, publiée dans le magazine spécialisé *The Conversation*, montre que les supermarchés dotés de caisses automatiques risquent nettement plus d'être victimes de vols (86 %), que ceux qui n'en

proposent pas (52 %) »...

Vous apprécierez le concept de vol à l'étalage qui est carrément 4.0 désormais. Quand vous vous faites casser la gueule, c'est sans doute une agression « 4 poings à zéro » aussi... Nous vivons surtout dans une ère de cons puissance 4.

### **Manque à gagner (que c'est triste alors)**

« Au Royaume-Uni, un client sur cinq admet avoir volé régulièrement à la caisse, ce qui représente environ 15 livres sterling par mois, soit 1,6 milliard de livres chaque année (1,8 milliard d'euros). Nombre d'entre eux avouent avoir volé une première fois par erreur, et s'être pris au jeu, réalisant à quel point le vol était facile. »

Et le journaliste inquiet, de conclure son article par « un problème de taille pour les distributeurs, alors ces caisses vont être de plus nombreuses dans les grands magasins : 325 000 dans le monde d'ici 2019... »

Ben oui, la fauche, ça coûte cher.

Je vous laisse calculer combien de salaires par mois cela fait 1,8 milliard d'euros divisé par un SMIC annuel... Allez, je suis sympa, je vous donne une approximation : en gros, si on considère qu'un smicard coûte 18 000 euros par an, cela nous fait de quoi payer 100 000 smicards chaque année...

### **J'aurais bien une idée !**

J'aurais bien une idée à proposer à nos chaînes de supermarchés, mais j'ai peur qu'elle soit vraiment prise comme une subversion gauchiste, que dis-je, une tentative de subversion de notre bon peuple.

Allez, je me lance.

Soyons courageux...

Et si au lieu de mettre des caisses automatiques qui font perdre de l'argent, on mettait 100 000 personnes de plus au travail pour le prix cumulé des vols... Ça serait peut-être pas plus mal, ne pensez-vous pas ?

### **Mais je suis vraiment naïf... Ce n'est pas le plan !**

En fait, je suis un garçon trop gentil et naïf... Je raisonne mal, raison pour laquelle je ne siège pas au Palais avec de la vaisselle toute neuve et pas vieillot du tout et que l'on se contente de l'Arcopal de la grand-mère de ma femme (enfin, du service qui ne passe au micro-onde d'ailleurs).

Ce qu'il faut, pour augmenter les bénéfices, c'est tout simplement interdire le vol. Comme ça, en interdisant le vol, on va réussir à augmenter les profits sans les caissières (« zet » les caissiers) et l'on ne perdra pas d'argent avec les chapardages de nos sans-dents décidément très indisciplinés.

## **D'où la question de comment limiter les vols**

Et là, la réponse est très simple. Soit par la violence d'État et la répression, soit par le contrôle social et la répression... Dans tous les cas, il faudra que le pouvoir se radicalise pour assurer l'augmentation des profits des maîtres qu'il sert, à savoir les totalitaristes marchands... Et c'est d'ailleurs exactement ce qu'il se passe.

Voilà, c'était ma minute gauchiste.

Et je vous propose de nous quitter en musique, avec *Bella Ciao*, le chant des partisans italiens refusant le fascisme et l'oppression. Cette version est modernisée, comme l'oppression qui a elle aussi changé de visage, mais l'hymne à la résistance, lui, reste le même, et le besoin de liberté et de justice reste intact. Les paroles ont été écrites fin 1944 sur la musique d'une chanson populaire qu'entonnaient au début du XXe siècle les mondine, ces saisonnières qui désherbaient les rizières de la plaine du Pô et repiquaient le riz, pour dénoncer leurs conditions de travail.

Il est déjà trop tard, mais tout n'est pas perdu. Préparez-vous !

## **Moscou porte plainte à l'OMC contre Washington**

OMC. L'Organisation Mondiale du Commerce qui ne sert plus à grand chose!

C'est un peu une non-nouvelle... mais une nouvelle tout de même. Je m'explique.

Une non-nouvelle, car porter plainte devant l'OMC contre les États-Unis, cela ne sert juste à rien, et au bout du compte, c'est-à-dire dans 10 ou 15 ans, les Américains auront peut-être tort et seront peut-être condamnés, mais d'ici là, ils imposeront les droits de douane qu'ils souhaitent. Enfin, rien ne dit que Trump ne finisse pas, ce qui serait cohérent, par retirer les USA de l'OMC.

Une nouvelle, car le fait de porter plainte ouvre des « droits » de rétorsion au plaignant, ce qui permet de réagir dans le respect des règles actuelles du commerce international.

Poutine serait donc presque honnête !

*Charles SANNAT*

## **Les voleurs lui arrachent ses dents en or en pleine rue ! Aïe !**

Dents arrachées ouille... J'en ai mal pour lui.

D'après BFM, « un homme de 37 ans qui marchait vendredi soir dans une rue d'Aubervilliers, en Seine-Saint-Denis, a été agressé par plusieurs personnes qui lui ont arraché, en même temps que son téléphone portable, quatre dents en or, rapportent plusieurs sources policières ce samedi ».

« Tout ça pour gagner 50 euros... », a soupiré la source policière... « La victime, qui a reçu des coups, a été transportée à l'hôpital de Saint-Denis, mais ses jours ne sont pas en danger. »

Comme quoi, l'or reste très convoité, et comme quoi, la délinquance atteint des sommets épouvantables en région parisienne et de façon générale dans nos grandes villes.

**Charles SANNAT**

Source [BFMTV ici](#)

## **« Soyez patriotes : aidez-les à vous ruiner plus vite »**

**Le billet de notre ami Hubert Boeltz , publié par [Charles Sannat](#) | 2 Juil 2018**

### **Introduction**

*Je vous offre l'ensemble de mes billets, pour élargir l'étendue de vos réflexions et ainsi augmenter le « champ des possibles », notamment, sur le plan de votre patrimoine. Pour moi, « votre patrimoine » va bien au-delà des simples actifs financiers. Il est avant tout humain, car à mon sens, seul le respect de valeurs humaines telles que l'altruisme, l'honnêteté intellectuelle, la spiritualité... est capable de réaliser notre plein épanouissement et notre enrichissement. Le fait de citer divers auteurs très souvent politiquement incorrects, voire controversés et généralement pas cités par les « grands médias », ne signifie pas pour autant que j'approuve tout ou partie de la vision qu'ils développent. Mon propos est de vous apporter une pluralité de sources d'information pour éviter de sombrer dans la sclérosante « pensée unique » qui nous envahit continuellement. Étant parfaitement conscient que les avis et positions que j'exprime dans mes billets sont l'expression de « ma vérité » au moment de leur rédaction, je vous donne l'accès à mes propres sources et documents, afin que vous soyez en mesure d'avoir une appréciation éventuellement différente de la mienne et ainsi construire VOTRE vérité. La seule qui vaille à mes yeux. Pour mieux surmonter les bouleversements de toute sorte que nous subissons et allons encore subir, mon propos n'est pas de vous faire peur, mais de vous préparer. En effet, c'est en sachant les choses qu'on peut mieux les gérer. Contrairement aux grands médias pour qui une information chasse l'autre et qui « oublie » de revenir sur les sujets traités antérieurement... excepté pour les « [marronniers](#) » qu'ils affectionnent, je vous aide à nourrir une réflexion sur un « temps long » et reviens donc régulièrement sur des points que j'ai déjà abordés. Cette approche permet en toute humilité de confirmer, ou pas, un point que j'aurais identifié comme un marqueur de plus profonds changements, vous permettant ainsi de mieux cerner quelles sont les mutations qui s'opèrent dans nos sociétés afin d'en tirer tout le positif. Chers lecteurs, tout comme moi, je vous invite à transformer vos éventuelles peurs en saine curiosité, vous verrez à quel point c'est un gage de sérénité. Bonne lecture.*

**CE QUE L'ON VOIT** Bien avant Donald TRUMP, le président de la [République de Turquie](#), Recep Tayyip [ERDOGAN](#) a habitué le monde à ses décisions parfois « curieuses » et ses volte-face politiques retentissantes. Prenons simplement l'exemple de l'année 2015 :— Avec [son chantage](#) de « 3 milliards d'euros pour limiter l'afflux de réfugiés syriens en Europe » ;— Lors de l'apogée de la crise financière grecque, où son gouvernement annonçait qu'[il était prêt à aider](#) la Grèce, son « [ennemi de toujours](#) » en des termes particulièrement choisis : « *Nous sommes prêts à aider la Grèce à se sortir de la crise économique en coopérant dans le tourisme, l'énergie, le commerce* » ;— Encore plus fort avec l'Amérique. N'oublions pas que la Turquie est un membre important du dispositif du Traité de l'atlantique nord ([OTAN](#)). Sans que cela ne soit directement lié ... quoique, [il abattait](#) un avion de combat russe pour, quelques mois plus tard, lors d'une visite officielle en Russie, [sceller une stratégie](#) de partenariat économique et énergétique avec Vladimir POUTINE

;

– Puis, rompant davantage ses « liens privilégiés » avec l'Europe, il se tournait ouvertement vers une coopération plus forte avec la Russie en déclarant [en novembre 2016](#): « Pourquoi la Turquie ne ferait-elle pas partie du Shanghai Five ? J'ai dit cela à M. Poutine (le président russe) et à M. Nazarbayev (le président kazakh), à ceux qui sont dans le Shanghai Five aujourd'hui. J'espère qu'il y aura des développements positifs dans ce sens. Je pense si la Turquie rejoignait le Shanghai Five, cela nous permettrait d'agir avec plus d'aisance ».

Le « Shanghai five » dont parlait le président Erdogan, c'est [l'Organisation de Coopération de Shanghai](#) (OCS), dont je vous parle régulièrement.

L'OCS est créé en 2001 par les deux plus importants membres des BRICS, la Chine et la Russie, pour « donner une réponse collective à l'extrémisme et assurer la sécurité des frontières ». Les six États membres de l'organisation sont, outre la Chine et la Russie, le Kazakhstan, le Kirghizistan, le Tadjikistan et l'Ouzbékistan. Le but plus large, et non nié par l'OCS, est de [faire contrepoids à l'OTAN](#).

[L'oncle Sam](#) ne peut supporter qu'un de « ses plus fidèles alliés » s'émancipe de sa tutelle. Puisque le temps de l'extermination des Indiens d'Amérique est passé, il est devenu « plus civilisé » et emploie maintenant son arme favorite... Celle de la monnaie. Souvenez-vous je vous citais cette phrase prononcée par le baron [Nathan Meyer Rothschild](#) : « Donnez-moi le contrôle de la monnaie d'une nation et je me moque de qui fait ses lois. » L'oligarchie mondialiste américaine via son fidèle « lampiste Trump » se fait donc un devoir de « punir » la Turquie, en attaquant sa monnaie, la [Livre turque](#). Voyez plutôt la chute continue de cette devise :



Pour essayer de contrer cette attaque, en décembre 2016, le président Erdogan appelle ses ressortissants à une « action patriotique » et leur demande [d'échanger leurs dollars](#) américains

contre des livres turques et d'investir dans l'économie du pays. Début 2018, la Turquie essaie encore « de résister » en annonçant son [intention de rapatrier 220 tonnes](#) de ses réserves d'or physique qui sont stockées, du moins elle l'espère, dans les coffres de la Réserve fédérale américaine (FED) de New York. La livre turque plonge toujours et en ce mois de juin 2018, c'est un [nouvel appel au patriotisme](#) qui est lancé aux Turques pour qu'ils se séparent de leurs euros, de leurs dollars et de leur or physique au profit d'une livre turque dont la valeur est de plus en plus chancelante, accusant une perte de 20 % depuis le début 2018. La réélection du président Erdogan dimanche dernier est officiellement accueillie plutôt [fraîchement](#) par les USA. Pratiquement, les résultats de ce vote ne changent en rien les positions antagonistes des deux parties et donc la continuation de l'attaque de la monnaie turque par les marchés. Cela signifie que « l'acte patriotique » des Turques n'a servi ... qu'à les ruiner et il est fort probable que le président Erdogan le savait pertinemment avant de lancer son « appel au peuple ».

### *CE QUE L'ON NE VOIT PAS*

Comme je vous l'explique depuis de nombreux billets, tout ce « grand théâtre » masque en réalité une stratégie clairement et ouvertement définie de la part de l'oligarchie financière anglo-américaine mondialiste. « L'épisode turc » n'est qu'un détail dans l'exécution du « grand dessein » qui est mis en œuvre. Le choix des régimes politiques de nos pays, la structure même de l'Europe, de même que les dirigeants soigneusement choisis pour concourir aux différentes « élections démocratiques » ne sont que l'expression d'un coup d'État permanent perpétré par l'État profond. Cette analyse est [on ne peut mieux définie](#) par les quelques phrases suivantes de [Jure George VUJIC](#), Directeur de l'Institut de géopolitique et de recherches stratégiques de Zagreb, spécialiste de l'étude de cet État profond, dont je vous ai déjà cité les travaux.

*« Le grand avantage de cette méthode de gouvernement par voie de coup d'État profond et permanent , c'est d'être suffisamment souple, hybride et pragmatique pour absorber toutes les formes de déséquilibres, et de s'accommoder de toutes les métamorphoses sans perdre le pouvoir [...] En effet, ce système de gouvernance procède par voie de destruction créatrice [...] Cette méthode permet de négocier ou de renégocier les résultats des élections et de combiner les coalitions variées tout comme l'on renégocie la dette du FMI, par une sorte de stand-by arrangement sur les résultats et l'issue des élections. »*

Chers lecteurs, osons Z'ensembles un parallèle entre cette « petite affaire turque » et la « grosse épine dans le pied » de notre ami Donald... C'est-à-dire « le problème » de la Russie. Pour d'autres raisons que « la mauvaise conduite » du président Erdogan, le renouveau de la Russie sur l'échiquier international, qu'il soit politique ou bien militaire, est totalement insupportable pour les néocons à la manœuvre aux États-Unis d'Amérique. En effet, « le cousin » de l'oncle Sam, le « bienheureux Vladimir », est devenu [incontournable](#) pour dénouer l'affaire syrienne et assurer la stabilité de cette région du monde. Par ailleurs, honte suprême, l'OTAN reconnaît non seulement [la supériorité](#) de l'armement russe, mais qu'elle est aujourd'hui totalement « [hors course](#) » en matière de stratégie militaire. Retenez bien ce fait, car il laisse, hélas, augurer des réactions de « bête mourante » aussi violentes que déstabilisatrices de notre frère équilibre actuel.

Avec les sanctions économiques, le parallèle avec la guerre de la monnaie est flagrant, sauf que... les Russes représentent un autre poids que la Turquie sur l'échiquier mondial et leur

dirigeant est d'une autre envergure politique. La réaction de Poupou... non pas notre cher [Raymond POULIDOR](#) national, l'éternel second, mais de « Vladimir Poutine premier », est d'une autre nature. Face aux [sanctions économiques](#) des États-Unis d'Amérique et de ses [vassaux européens](#) au rang desquels la France entend toujours rester bien placée, il ne se laisse pas faire. Mieux, il contrattaque. Je vous relate depuis longtemps la stratégie d'émancipation vis-à-vis du dollar qui est commune à la Chine et à la Russie. Celle-ci est protéiforme.

- Je vous informais des propositions du ministre des finances russe relatives à l'annulation de la TVA sur l'or d'investissement pour inciter la population à renoncer progressivement à l'achat de dollars. Notons au passage l'habileté de « l'ami Vladi » pour susciter le patriotisme économique de ses concitoyens. C'est bien connu, rien ne vaut une petite « carotte fiscale » pour attirer les capitaux.
- Toujours plus déterminé et constant dans l'effort le Vlavlav, dont je vous relatais l'appel au « sens patriotique des Européens » qu'a fait ce même ministre Anton SILUANOV au dernier [forum économique de Saint-Pétersbourg](#) : *« Comme on peut le voir, les restrictions imposées par les partenaires américains sont d'une nature extraterritoriale... si nos partenaires européens déclarent leur position sans équivoque [contre l'expansion des sanctions américaines], nous y verrions certainement une solution en utilisant la devise européenne, l'infrastructure des organisations de règlement financier européennes pour le paiement des biens, des services, qui tombent souvent sous le coup de diverses restrictions. »*
- L'or, encore l'or, toujours l'or. Cette « monnaie éternelle » de tout an reconnue. « Poutine le rusé » est en train de modifier la structure des réserves de changes de la Russie. En l'espace d'un mois, ce n'est pas moins de la moitié des obligations américaines qu'elle détenait, dont elle s'est allégée. Bien que l'État russe ne soit que [le treizième détenteur](#) de la dette publique américaine (cet allègement la fait passer à la 22<sup>e</sup> place), il est quand même question de 47,5 milliards de dollars d'obligations US.

Après l'appel au patriotisme des peuples (Russe et Européen), maniant avec dextérité la carotte et le bâton, Poutine n'hésite pas à [riposter aux néocons](#) américains sur leur propre terrain, la monnaie. Cette habile manœuvre se situe totalement dans le cadre de la dédollarisation qu'il poursuit avec la Chine.

*NE SOYEZ PLUS DES PIGEONS, DEVENEZ SEREIN*

En quoi tout cela me concerne ? De toute manière, je ne peux rien faire à mon niveau. Et mes sous dans tout ça ?... « Sois le changement que tu veux voir dans ce monde » ([GANDHI](#)). Tout cela étant exposé, à notre niveau de « simple citoyen », que faire ? Comme je l'entends si souvent, est-il juste de dire « je ne peux rien changer à mon niveau » ?

Ce monde d'esclaves où nous entraînent les tenants de la vision du dessein mondialiste n'est pas une fatalité. Nous pouvons déjà agir à notre niveau en résistant aux manœuvres des néocons qui n'existent QUE grâce à notre passivité, ou pire, notre adhésion. A propos de la chasse au cash, je posais la question « À quand la puce greffée sur l'être humain ? » ou la création d'une [montre téléphone géolocalisable](#) pour permettre de savoir en tout temps où sont nos chères têtes rouquines... Oui je sais, il y en a [moins que des blondes](#), mais pour autant, les rouquines ne sont pas [des broutilles](#) !!! Je concluais ainsi ce billet : « À quand « la puce »

*implantée sous la peau de nos bambins pour savoir où ils sont ???* ». Nous y sommes presque, car [en suède actuellement](#), un phénomène [prend de l'ampleur](#) : se faire implanter une puce électronique sous la peau, pour [ouvrir la porte](#) de son bureau et aussi pour prendre en charge ses billets de train. En effet la compagnie [ferroviaire SJ](#) propose depuis un an ce « service » à ses [utilisateurs premium](#) et compte bien l'étendre à tous ses voyageurs.

À quand la gestion de votre patrimoine « optimisée » rien qu'en serrant la main de votre conseiller bancaire ? Ce sera bôôôcoup plus moderne et efficace, non ? Plus de questions à se poser puisque « le conseiller » saura instantanément tout de vous et de la « parfaite » adéquation de vos besoins ... à SES produits. Plus de papiers à remplir... le rêve quoi !!!

Après la passivité et l'adhésion, un exemple de résistance... Là où on ne l'attend pas... Chez [AMAZON](#). En effet, s'adressant à leur patron [Jeffrey BEZOS](#), des employés viennent de publier [une lettre ouverte](#) pour signifier leur refus de participer à la vente de technologies telles que la reconnaissance faciale destinées aux agences gouvernementales et aux services de police américains. Extraits choisis :

- *« Nous refusons de construire la plateforme qui alimente l'[ICE](#) [le service d'immigration US], et nous refusons de contribuer à des outils qui violent les droits humains » ;*
- *« En tant qu'Amazoniens éthiquement concernés, nous exigeons d'avoir le choix dans ce que nous construisons, et un mot à dire concernant la façon dont cela est utilisé. Nous tirons des leçons de l'histoire, et nous comprenons [comment les systèmes d'IBM ont été employés dans les années 1940 pour aider Hitler](#). IBM n'avait pas pris ses responsabilités alors, et au moment où leur rôle a été compris, il était trop tard. Nous ne laisserons pas cela se reproduire. Il est temps d'agir. »*

On attend avec impatience ce que va décider le boss Jeff !!!

Chers lecteurs, prenez bien soin de vous. Je vous aime et vous salue.